République du Mali

Un Peuple-Un But – Une Foi

Centre National d'information, d'Education et de Communication pour la Santé (CNIECS)
Centre National d'Appui à la Santé Animale (CNASA)

GUIDE D'INFORMATIONS ET DES MESSAGES CLÉS "UNE SEULE SANTÉ" SUR LES MALADIES ZOONOTIQUES PRIORITAIRES AU MALI

USAID DU PEUPLE AMERICAIN

Breakthrough ACTION FOR SOCIAL & BEHAVIOR CHANGE

Mars 2020

SOMMAIRE

SIGLES ET ABRÉVIATIONS....4

REMERCIEMENTS....5

AVANT-PROPOS....6

I. Orientations du guide....8

1. Contexte....8
2. Pourquoi ce guide ?....10
3. Comment ce guide a été élaboré ?....11
4. La priorisation des messages....12
5. Limites de ce guide et mise à jour continue du document....14
6. Comment utiliser ce guide?....14
7. Mise à jour des messages....18
8. Conseils pratiques pour élaborer de bons messages....18

II. Cibles et comportements par rapport aux maladies zoonotiques....20

1. Cibles des messages....20
2. Comportements des cibles par rapport aux maladies zoonotiques....21
3. Comportements à promouvoir auprès des cibles par rapport aux maladies zoonotiques....24

III. Messages transversaux et spécifiques sur les maladies zoonotiques prioritaires....25

A. Messages transversaux sur les maladies zoonotiques prioritaires....25

B. Messages spécifiques sur les maladies zoonotiques prioritaires....33

1) La maladie à virus Ebola....33

2) La rage....38

3) La grippe aviaire.....43
4) La tuberculose bovine.....49
5) Le charbon bactéridien “Anthrax”.....54
6) La Maladie a Virus Marburg.....57
7) La Fièvre Hémorragique de Lassa.....62
8) La Fièvre Hémorragique Crimée-Congo (FHCC).....69
9) La Fièvre de la Vallée du Rift (FVR).....73

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ASC Agent de Santé Communautaire

EEC Evaluation Externe Conjointe

CAP Connaissances, Attitudes, Pratiques

CNIECS Centre National d'information, d'Education et de Communication pour la Santé

CNASA Centre National d'Appui à la Santé Animale

CSC Changement social et de comportement

GHSA Global Health Security Agenda

UNICEF Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

USAID Agence des Etats Unis pour le Développement International

USS Une Seule Santé

MADO Maladies à Déclaration Obligatoire

MPE Maladies à Potentiel Epidémique

MVE Maladie à Virus Ebola

LCV Laboratoire Central Vétérinaire

PEC Prise en charge

RSI Règlement Sanitaire International

REMERCIEMENTS

Le Gouvernement du Mali remercie l'ensemble des acteurs impliqués dans la prévention et la riposte aux maladies zoonotiques prioritaires :

- l'USAID pour l'appui financier et technique à l'élaboration du présent support de communication à travers le Projet Breakthrough Action MALI ;
- les Partenaires Techniques et Financiers ;
- les organisations internationales intervenant dans les domaines de la santé humaine, la santé animale, l'agriculture et l'environnement;
- les structures nationales intervenant dans le cadre de la plateforme «Une Seule Santé » par rapport aux maladies zoonotiques au Mali ;
- les Organisations de la Société Civile intervenant dans les domaines de la santé humaine, la santé animale, l'agriculture et l'environnement ;
- et tous les intervenants pour la promotion de la santé humaine, de la santé animale, de l'agriculture et de l'environnement.

AVANT-PROPOS

Il est maintenant bien reconnu qu'environ 60% des maladies connues, et 75% des maladies émergentes chez les humains sont d'origine animale ; et que les changements au niveau des écosystèmes ont un impact profond sur la santé des animaux et des humains. Cette corrélation dépendante entre la santé humaine, la santé animale et l'environnement est devenue une des questions centrales dans la sécurité sanitaire mondiale et spécifiquement dans la gestion du système de santé au Mali. Cela se traduit en 2017 par la création de la plateforme nationale « Une Seule Santé ». En effet, de nombreux pays reconnaissent les bénéfices apportés par l'approche multisectorielle et multidisciplinaire « Une Seule Santé » qui permet de mettre en place des mécanismes nationaux de coordination, de communication et de collaboration afin de lutter contre les menaces sanitaires à l'interface homme-animal-environnement -- dont les maladies zoonotiques connues et émergentes.

La communication est un pan primordial dans la lutte contre les zoonoses à la fois pendant la phase de préparation à une épizootie ou une épidémie que pendant la phase de riposte et dans la phase de redressement. La clé de voûte de cette communication est l'élaboration des messages clés standardisés non seulement pour faciliter la collaboration entre les acteurs mais aussi et surtout pour renforcer le niveau de connaissance, des attitudes, des comportements et de l'engagement communautaire dans la lutte contre les zoonoses. Les épidémies provoquent souvent la confusion et une prolifération des rumeurs et des fausses Information d'où la nécessité d'avoir la cohérence et une uniformité de l'information et des conseils pour éviter la panique et inspirer la confiance de la population; ceci est particulièrement capital pour l'adoption des mesures et des comportements de prévention.

Ce guide de messages clés sur les maladies zoonotiques a été élaboré de façon participative en regroupant toutes les parties prenantes. Son but est fournir les lignes directrices sur les messages à diffuser aux communautés en vue de renforcer leurs connaissances, attitudes et comportements par rapport aux zoonoses prioritaires.

Notre vœu le plus ardent est que les différents intervenants en fassent bon usage et s'en réfèrent en permanence pour diffuser des messages sur les maladies zoonotiques prioritaires aux populations pour un changement social et de comportement.

I. Orientations du guide

1. Contexte

Dans le cadre de la mise en œuvre du Règlement Sanitaire International (RSI) 2005, le Mali a adhéré au Programme de Sécurité Sanitaire Mondiale (en anglais, « Global Health Security Agenda » ou GHSA). Il s'agit d'une initiative de nombreux pays, lancée en 2014 en réponse aux nombreuses menaces sanitaires de portée mondiale (H5N1, SARS, etc.) qui vise à doter les pays membres d'une capacité améliorée à prévenir, détecter et répondre aux menaces sur la santé publique, que ces menaces soient d'origine animale, environnementale ou humaine.

Les investissements dans la cadre du GHSA dans chaque pays sont guidés par les résultats d'une Évaluation Externe Conjointe (EEC), qui mesure systématiquement les capacités de base identifiées dans le Règlement Sanitaire Internationale (RSI) de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). L'EEC est mené à travers un processus consultatif et volontaire, conduit en équipe par un groupe des experts, qui diagnostique objectivement les forces et les faiblesses du pays en ce qui concerne tous les aspects liés à la prévention, la détection, et la riposte aux menaces de santé publique, ainsi disposant le pays d'une feuille de route pour prioriser les améliorations progressives en termes des capacités.

La réalisation de l'EEC au Mali en 2017 a révélé que, malgré le progrès constaté dans nombreux domaines de la sécurité sanitaire, les défis persistent en matière de prévention, détection et riposte aux maladies à potentiel épidémique et aux menaces émergentes infectieuses.

Dans le domaine de la communication de risque, le volet principal du projet Breakthrough ACTION Mali, le pays a obtenu un score de 2 sur 5 ("Capacité limitée") dans tous les cinq sous-domaines des plans et mécanismes pour la communication de risque ; la communication publique; la coordination interne et des partenaires; l'engagement communautaire et l'écoute dynamique et la gestion des rumeurs.

Afin de s'assurer que le Mali est prêt à répondre à une épidémie d'une maladie zoonotique, il faut que le pays dispose d'une ressource standardisée et validée

de messages clés avec l'information essentielle, correcte, claire et concise sur la transmission, les symptômes, le traitement et la prévention de ces maladies. Cette ressource de messages sera destinée à l'utilisation par des praticiens divers impliqués dans la communication de risque pour communiquer avec la population générale et les communautés spécifiques à haut risque pendant une épidémie ou pour se préparer pour une épidémie potentielle.

Les Comportements liées aux Maladies Zoonotiques Prioritaires

Dans le cadre de la plateforme USS, en 2017 les parties prenantes clés au Mali ont participé à un processus structuré et consultatif de priorisation des maladies zoonotiques afin d'identifier les priorités pour l'investissement selon les critères tels que le profil épidémiologique dans le pays et l'impact potentiel d'une épidémie.

A travers ce processus, le pays a identifié cinq groupes de maladies zoonotiques prioritaires : la rage ; le charbon bactéridien; les grippes zoonotiques notamment la grippe aviaire, la grippe porcine ; les fièvres hémorragiques virales tels que Ebola, Marburg, la fièvre Crimée Congo, la fièvre de la vallée du Rift, la fièvre jaune ; et les maladies à mycobactérie dont la tuberculose bovine. Ils sont devenus les priorités stratégiques pour le Gouvernement Malien dans la lutte contre les zoonoses. Le projet Breakthrough ACTION est un projet mondial de cinq ans (2017-2022) financé par l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID) et dirigés par le Centre des Programmes de Communication de Johns Hopkins University, en partenariat avec Save the Children, Viamo, Camber Collective, ThinkPlace et ideas42. Le projet vise à faire avancer les programmes de changement social et de comportement (CSC) à travers le monde. Au Mali, le projet appuie le pays pour améliorer ses capacités de mise en œuvre du RSI à travers l'amélioration des capacités dans le domaine de la communication sur les risques orientée vers la prévention, la détection et la réponse aux maladies zoonotiques prioritaires. Ses interventions s'inscrivent dans l'approche "Une Seule Santé" en collaborant étroitement avec les membres de la plateforme pour développer et diffuser des matériels et messages de communication standardisés.

Actuellement, il existe très peu d'informations par rapport à la connaissance, les attitudes et les comportements des Maliens liés aux maladies zoonotiques ; une revue de la littérature conduite en 2019 par Breakthrough ACTION a révélé le manque de recherche existant en ce qui concerne les comportements de la population liés à ces maladies, malgré les nombreuses études comportementales conduites dans les autres domaines de la santé. Ce manque d'information

constitue une véritable barrière au développement d'interventions efficaces de communication de risque.

Pour combler ce gap et pouvoir mieux cibler les comportements et populations à risque, le projet a réalisé en novembre 2019 une recherche formative sur les déterminants sociaux, culturels et individuels des comportements à risque, de prévention et de réponse liés aux cinq zoonoses prioritaires du Mali. Ses résultats ont montré de nombreux comportements à risque et de multiples facteurs qui influencent ces comportements. Cette recherche couplée à la revue documentaire sur les maladies à potentiel épidémique (documents nationaux, rapports de la revue de la littérature sur les MPE, cartographie des intervenants clés impliqués dans la communication de risque, recherche sur le net etc.) a servi de base à l'élaboration de ce guide de messages.

2. Pourquoi ce guide ?

La base du CSC est le message—qui doit répondre aux besoins, soucis, et réalités de l'audience cible pour être efficace. Bien que les informations factuelles puissent être relativement simples et claires, le développement de bons messages exige une compréhension et analyse profondes de l'audience, de ses connaissances, ses perceptions, ses attitudes, comportements et contraintes. Un bon message de communication en temps d'épidémie ou de crise sanitaire permet de reconnaître et réduire la peur des populations, de communiquer l'essentiel des modes de transmission, des mesures de prévention, de renforcer l'auto-efficacité des individus et communautés à prendre des actions préventives immédiates en situation de crise épidémiologique.
En plus de cela, les épidémies sont dynamiques et les messages doivent l'être aussi en fonction de l'évolution de celles-ci. Quel que soit le moment, les différents partenaires peuvent certes choisir différents canaux de communication ou styles de messages mais tous doivent œuvrer pour renforcer la communication harmonieuse et de qualité et éviter la confusion au sein de la population. Cela demande l'élaboration et la mise à disposition des partenaires impliqués d'une banque de messages standardisés, un outil/guide uniforme compte tenu du rôle que joue la communication pour aboutir au changement social et de comportement. Le guide a pour objectifs de :

- Harmoniser les messages diffusés par les différents acteurs pour éviter de semer la confusion factuelle au niveau des mêmes cibles ; et renforcer l'échelle des messages ;
- Faciliter la communication en utilisant des messages clairs et simples;
- Prioriser les comportements pour accroître l'impact des messages

- Bien identifier les cibles auxquelles les messages sont adressés en vue d'atteindre les résultats escomptés.

Le but du guide n'est pas de donner une forme spécifique pour ces messages, mais plutôt de fournir une base factuelle qui servira comme référence pour tout acteur développant ses propres supports ou matériels de communication, qui sera adapté au contexte spécifique de l'épidémie en question et de la population touchée. Il englobe à ce titre à la fois des messages et des informations utiles en particulier pour les agents de terrain pourront être utilisées lors des séances de discussions de groupes par exemple.

3. Comment ce guide a été élaboré ?

Le processus d'élaboration a commencé par la collecte de documentation auprès de divers acteurs et institutions sur les maladies zoonotiques en général et en particulier sur les zoonoses prioritaires ciblées au niveau du Mali à savoir: la rage, les fièvres hémorragiques virales (maladie à virus Ebola, fièvre jaune, fièvre de Lassa, fièvre Crimée-Congo, fièvre de la Vallée du Rift), les grippes zoonotiques (la grippe aviaire), la tuberculose bovine et le charbon bactéridien (Anthrax). Ces informations ont été collectées à travers des réunions avec des parties prenantes clés, auprès des services techniques nationaux et des organisations internationales œuvrant dans les domaines de la santé humaine, la santé animale, l'agriculture et l'environnement. Puis une série de recherches sur l'Internet pour exploiter les ressources disponibles sur les maladies zoonotiques des institutions comme l'Organisation Mondiale de Santé (OMS) et l'Organisation des Nations Unis pour l'Agriculture ("Food and Agriculture Organization" ou FAO).

Une synthèse a été faite pour chaque maladie et un projet de plan de structuration du guide proposé pour l'atelier d'élaboration des messages. Ledit atelier résidentiel de trois (3) jours qui a regroupé toutes les structures membres de la plateforme "Une Seule Santé" a eu pour objectif d'identifier les comportements à problèmes et les comportements à promouvoir en matière de zoonoses en prenant entre autres en compte les résultats de l'étude réalisée par le projet Breakthrough ACTION. Ainsi, sur la base des comportements à problèmes identifiés, des messages ont été élaborés et priorisés.

Dans l'optique d'une information claire, précise et uniforme à diffuser par tous les acteurs des différents secteurs impliqués dans la prévention, la riposte et la prise en charge des cas, le présent guide contient des messages clés priorisés pour chacune des cinq (5) groupes de maladies zoonotiques prioritaires : les

signes, les modes de transmission (Animal-Animal; Animal-Homme ; Homme-Homme), les mesures de protection individuelles et collectives, la conduite à tenir en cas de survenue de la maladie, la conduite à tenir en cas d'épidémie ou d'épizootie et le traitement si nécessaire.

4. La priorisation des messages

Un aspect important du partage d'informations pendant une épidémie est le besoin pour la clarté et la simplicité, focalisant sur les actions les plus pertinentes et puissantes de prévention basées sur les comportements de la population spécifique. En plus, en temps d'accalmie il est important de promouvoir les messages transversaux de prévention de transmission afin d'établir les habitudes saines avant qu'une épidémie ne survienne. Certains messages portent sur des actions spécifiques à une maladie donnée (éviter les morsures des chiens par exemple) pendant que d'autres sont importants pour éviter la transmission de nombreuses maladies zoonotiques (par exemple le lavage des mains après le contact avec un animal). Ainsi, il a été jugé nécessaire de développer une méthodologie de hiérarchisation des messages en fonction des comportements pour désigner les informations les plus importantes, les plus urgentes à transmettre.

...Pour cet exercice, la priorisation a été faite par rubrique et par maladie zoonotique suivant cinq (5) critères et une note de 3 à 1 a été attribuée selon l'appréciation appliquée à chacun des messages clés retenus:

Le tableau ci-dessous résume les cinq critères utilisés pour la priorisation et leur pondération.

Tableau 1 : Catégorisation des Comportements par Priorité

CRITÈRES	HAUT	MOYEN	BAS
Fréquence de la situation de risque	3 = Chaque fois; très souvent	2 = Quelque fois par semaine	1 = Rarement
Accessibilité des matériels nécessaires pour pratiquer le comportement	3 = Bon accès	2 = Accès modéré	1 = Pas ou peu d'accès
Simplicité/facilité du processus pour faire le comportement	3 = Simple, pas Complexe	2 = Modérément simple	1 = Difficile, complexe
Acceptabilité actuelle du comportement	3 = Très acceptée pratique courante	2 = Modérément accepté	1 = Peu accepté et peu pratiqué socialement
Potentiel pour réduireles risques graves de transmission	3 = haut potentiel à réduire un haut risque	2 = Potentiel modéré, mais le risque est moyen	1= Peu de potentiel ou le risque est minime

Les principales caractéristiques ont été prises en compte dans l'élaboration des messages clés pour les maladies zoonotiques prioritaires au Mali à savoir la ou les cibles visées, l'action demandée de façon claire, explicite et le bénéfice tiré de l'action.

Ainsi, des efforts ont été fournis au mieux pour que les messages formulés soient attrayants, suscitent l'intérêt et le désir d'agir chez les cibles et les incitent à l'action. Les résultats de la recherche formative sur les déterminants clés de comportement ont servi de guide pour mieux apprécier à la fois le niveau de connaissances des cibles sur les zoonoses prioritaires mais aussi leurs attitudes et comportements vis à vis de celles-ci. Cette considération permet de donner une valeur concrète à la hiérarchisation des comportements donc des messages.

Tous les aspects relatifs à l'acquisition de connaissances, de changement d'attitudes et de comportements par rapport aux cinq maladies zoonotiques prioritaires au Mali retenues dans le cadre de la plateforme « Une Seule Santé », ont été abordés en vue de l'adoption des comportements souhaités.

Les messages priorisés en decrescendo (du score le plus élevé au score le plus bas) par rubrique ont été revus par le secrétariat permanent de la plateforme "Une Seule Santé" et l'équipe Breakthrough ACTION avant d'être soumis pour validation aux membres de la plate-forme "Une Seule Santé" élargie à d'autres parties prenantes.

5. Limites de ce guide et mise à jour continue du document

Un grand effort a été fait pour assurer que ce guide incorpore les évidences disponibles en ce qui concerne les facteurs comportementaux de transmission des zoonoses, y compris la recherche existante à ce jour. Cependant, dans la mesure où les connaissances, attitudes, comportements et besoins des cibles ne sont pas statiques en matière de changement social et de comportement, le contenu du présent guide doit être constamment revu et adapté aux réalités du moment et les informations et recherches émergentes. Lorsque d'autres études révèleront des nouveaux facteurs, le CNIECS et le CNASA auront à réviser les messages et les matériaux avec l'appui des partenaires afin d'identifier les améliorations nécessaires et d'intégrer les leçons apprises des expériences de terrain.

6. Comment utiliser ce guide?

Le présent guide est un instrument de travail d'une grande utilité pour les professionnels de la santé humaine, la santé animale, l'environnement et l'agriculture ainsi que tous les acteurs impliqués dans la prévention et la riposte contre les maladies zoonotiques prioritaires. Il fournit une banque de messages qui peuvent être adaptés aux besoins de communication; les messages sont destinés à être modifiés au besoin en termes de style, ton et canaux pour répondre aux objectifs spécifiques de chaque effort de communication. Les messages clés consignés dans ce guide portent sur six (6) thèmes : les maladies zoonotiques en général, la maladie à virus Ebola, la rage, la tuberculose bovine, la grippe aviaire et le charbon bactéridien ou Anthrax. Ils ont été élaborés sur la base d'une recherche formative ayant permis d'identifier des cibles précises pour l'adoption de comportements réalistes et faisables.

Quelques conseils pour des praticiens pour bien utiliser le guide :

- Il est recommandé de le consulter au début du processus de développement des outils/matériels ou des interventions de communication autour des zoonoses et considérer l'utilisation des messages aux canaux appropriés, pendant la préparation, pendant la riposte et au cours du redressement. Les messages dans ce guide sont adaptables à une grande variété de canaux tels que les annonces publiques, la communication médiatique, la mobilisation sociale (au niveau des ménages, des écoles, des dialogues, et l'engagement des leaders), l'engagement communautaire et la communication interpersonnelle. Divers supports que ce soit des affiches, spots, microprogrammes, supports numériques sont utilisables en fonction de la cible. La compréhension claire et précise des cibles et leurs besoins guidera le choix des canaux/supports.

  - Certains supports de communication sont appropriés pour un message unique comme les affiches par exemple, mais d'autres sont appropriés pour faire passer un ou plusieurs messages complémentaires se renforçant mutuellement, par exemple : les spots, les microprogrammes TV ou radio. Dans tous les cas, les appels à l'action et les comportements souhaités doivent être dans la mesure des possibles uniques sinon complémentaires et abondants dans le même sens.

  Recommandations du processus pour une communication de qualité

  - Lire le guide en entier ou au minimum faire préalablement une bonne lecture de la thématique sur les généralités des maladies zoonotiques.
  - Revoir ensuite la thématique ou la rubrique qui vous intéresse (e.g. si vous planifiez une campagne locale ou une activité spécifique de lutte contre la rage, focalisez votre lecture sur cette section)
  - Considérer soigneusement vos objectifs préétablis de communication en identifiant et analysant la population cible spécifique qui vous intéresse -- toutes les cibles n'auront pas besoin des mêmes types d'informations ou le même niveau d'exposition aux risques, et ne peuvent pas être touchées nécessairement à travers les mêmes canaux. Pour cette raison, tout acteur planifiant une intervention de CSC doit bien analyser l'audience cible, ses spécificités et ses limites, et assurer que les messages qu'il sélectionnera soient en concordance avec ses besoins.
  - Retenir le ou les message(s) clé(s) que vous voulez faire passer aux cibles, ne pas oublier l'importance de l'adaptation en termes de style, canal et aspects créatifs pour être le plus résonant possible

- S'assurer que le comportement souhaité est réaliste et réalisable pour votre population spécifique. Ceci exigera une analyse des barrières spécifiques à vos cibles et la considération des ajustements aux messages ou les façons à répondre à ces barrières et encourager les gens à les surmonter. Par exemple, les normes sociales chez les travailleurs d'abattoir peuvent être puissantes en perpétuant des pratiques qui favorisent la transmission des zoonoses. Votre stratégie de communication doit faire face à ces normes sur le lieu du travail

Utilisation des messages pendant les différentes phases d'une épidémie

Il est important de distinguer les différentes fonctions des messages pendant une période de préparation (c'est-à-dire pré-crise, sans une épidémie active) ; pendant une riposte à une épidémie ; et pendant la période de redressement suivant une épidémie.
La phase aura une influence importante sur les messages à choisir ainsi que le style, ton et canal qu'on utilise.

La Figure 1 ci-dessous, adaptée du Module Communication pendant les crises et les urgences du CDC (Centers for Diseases Control and Prevention), identifie les phases clés d'épidémie et les fonctions clés liées à la communication pendant chaque phase.

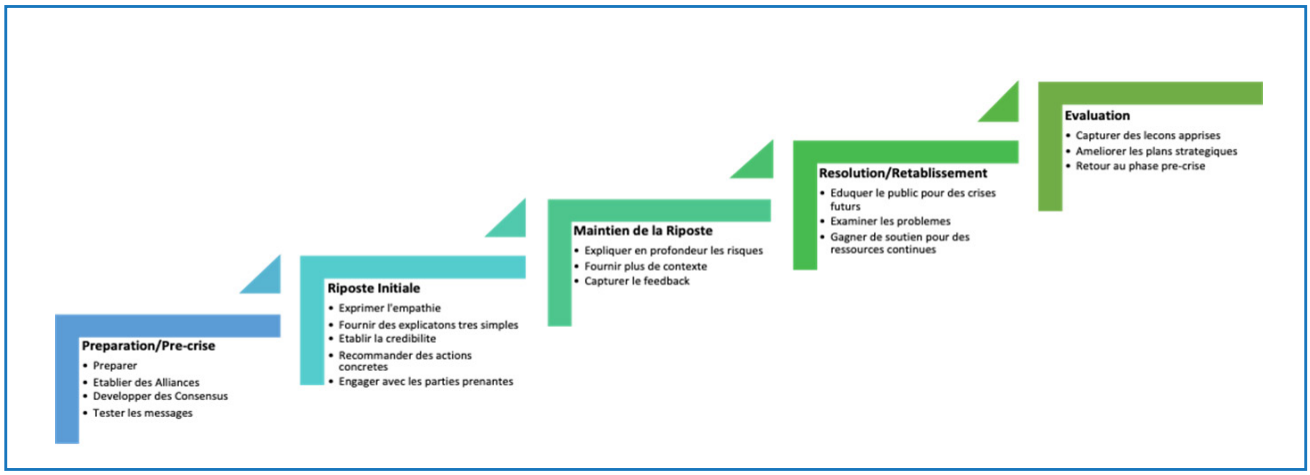

Figure 1: Etapes de Crise et Priorités de Communication (adapté du CDC-CERC)

Pendant la phase de **préparation (ou pré-crise)**, caractérisée souvent par un manque de perception de risque, il y a suffisamment de temps pour planifier et réfléchir. Les acteurs dans la communication doivent capitaliser de la situation d'accalmie pour développer des alliances stratégiques avec des autres structures et de développer des consensus sur les processus et chaines de communication. C'est le moment opportun aussi de développer, tester, et affiner des

messages sur la base de la recherche formative.

En générale, les messages pendant la période pré-crise sont utiles pour:

- Eveiller la conscience générale et améliorer la connaissance autour des zoonoses
- Corriger les fausses idées fréquentes ou les rumeurs identifiables
- Augmenter la perception de risque, là où c'est approprié ;
- Améliorer l'adoption des comportements de protection de façon transversale sur plusieurs zoonoses.

La période de **riposte initiale** à une épidémie est plus souvent caractérisée par la « psychologie de crise » -- la panique, la confusion et la peur, avec le partage rapide de beaucoup d'information et rumeurs, y compris des sources peu fiables. Les gens sont moins capables d'absorber des informations complexes et pourront avoir beaucoup de préoccupations ou peurs autour de la maladie. Le risque de stigma ou de discrimination des personnes touchées est élevé, ce qui augmente encore l'anxiété, la peur et le poids de rumeurs dans les communautés. Pendant cette période:

- La priorité doit être la dissémination rapide au public de messages simples, clairs et empathiques autour des actions protectives simples et faisables.
- Il faudra faire attention au ton pour parler de l'urgence sans contribuer à augmenter la panique
- L'établissement de la confiance et la crédibilité avec le public est très critique. La reconnaissance transparente des faits connues et ce qui n'est pas encore connu est capitale.

Lorsqu'on va vers **une phase de maintenance** (l'épidémie n'est plus une situation nouvelle, et la population est plus habituée à une riposte prolongée d'urgence) :

- Les messages doivent être affinés pour mieux répondre aux perceptions locales et faire face aux rumeurs, aux sources non fiables. Les messages peuvent devenir plus complexes/plus ciblés
- Le feedback des communautés doit être collecté pour continuellement améliorer les messages

Pendant les périodes de **résolution ou rétablissement et d'évaluation** (quand l'épidémie est sous contrôle et la situation épidémiologique est de retour à la normale) :

- Les acteurs doivent capitaliser sur les efforts de sensibilisation de la population pour éduquer le public pour des crises futures (et ainsi maintenir une perception élevée de risque)
- Les acteurs doivent réfléchir sur la riposte, évaluer les forces et faiblesses de communication et réviser les plans de communication en fonction des leçons apprises.

Les messages dans ce guide sont applicables à toutes les phases, mais il revient à l'utilisateur de s'assurer qu'ils sont adaptés en prenant en compte la phase appropriée.

7. Mise à jour des messages

Une révision annuelle des messages doit être faite sous l'égide du CNIECS et du CNASA. Cette révision a pour but de tenir compte des leçons apprises par les acteurs de mise en œuvre lors de l'utilisation des messages quel que soit le canal ou support de communication utilisé. Le CNIECS et le CNASA peuvent à tout moment convoquer une réunion d'urgence en cas d'épidémie que ce soit en panel restreint ou en groupe élargi.

8. Conseils pratiques pour élaborer de bons messages

Les informations techniques seules, même si elles sont formulées dans un langage simple et compréhensible, sont peu susceptibles de provoquer un changement significatif de comportement.

En plus de fournir des informations précises et exploitables (ce que ce guide offre), il est important que les messages et les interventions qui les véhiculent soient conçus dans le respect des valeurs des personnes; reconnaitre leurs soucis et préoccupations; tenir compte du contexte local, de la culture et de la stigmatisation potentielle associée à l'urgence. Ils doivent être utilisés dans le cadre d'un échange réactif et bidirectionnel avec les personnes à risque/personnes touchées. Toutes les formulations de messages doivent être basées sur des données probantes fournies par la recherche.

Les messages de ce guide sont conçus selon les principes suivants:

- Fournir des informations essentielles sur la santé et encourager des actions simples et réalisables pour la prévention et la gestion des zoonoses ;
- Présenter une idée principale à la fois qui met l'accent sur ce que les gens doivent savoir et faire, pourquoi ils devraient le faire (avantages et risques) et comment ils devraient le faire ;
- Reconnaître les préoccupations et / ou les émotions (par exemple la peur, l'anxiété, la tristesse) que les gens peuvent ressentir à la suite de l'urgence

ou des informations présentées ;
- Faire appel aux émotions et au sens de responsabilités individuelles et collectives ;
- Respecter les croyances et les valeurs culturelles ;
- Reconnaître que les animaux sont une partie importante et précieuse des moyens de subsistance et de la vie culturelle des gens ;
- Mettre l'accent sur la prévention de la transmission de personne à personne en cas d'épidémie ;
- Focaliser sur les faits disponibles ;
- Utilisez des mots courts et un langage conversationnel commun, en limitant dans la mesure du possible les mots techniques et scientifiques tout en maintenant la précision et l'intégrité du concept ;
- Maintenir la cohérence de la formulation.

Il est recommandé d'utiliser ces principes pour guider le perfectionnement et le développement de nouveaux messages supplémentaires pour les versions ultérieures de ce guide et des guides de messages associés.

II. Cibles et comportements par rapport aux maladies zoonotiques

1. Cibles des messages

Il est estimé que 80% de la population malienne sont en contact régulier avec des animaux, et donc sont exposés à un risque de contracter une zoonose et doivent en être conscientes. Cependant, certains profils ont un contact plus fréquent ou plus intense que d'autres, ou sont plus exposés de par leurs lieu et conditions de travail qui peuvent favoriser la contamination et ou la propagation.

Les principales cibles visées par les messages sont constituées de toutes les personnes/ entités susceptibles d'intervenir dans la préparation, la riposte et la maîtrise d'une éventuelle flambée épidémique.
Il s'agit surtout des:

- Personnes qui entrent en contact avec les animaux domestiques ou sauvages : éleveurs, travailleurs des abattoirs/aires d'abattage, parcs à bétail, marchés à volaille, parcs zoologiques, vétérinaires, bouchers, chasseurs, transporteurs, vendeurs de cuirs / peaux, environnementalistes ;
- Personnes qui ont une influence sur les pratiques socio-sanitaires dans la communauté: leaders communautaires, professionnels de la santé humaine, guérisseurs traditionnels, acteurs des médias (traditionnels et modernes).

  Ces catégories de personnes sont diverses et différentes en termes de motivation, niveau d'éducation, âge, sexe et autres caractéristiques ; il faudra prendre en compte ces différences en sélectionnant et en adaptant les messages

2. Comportements des cibles par rapport aux maladies zoonotiques

Une enquête qualitative sur les zoonoses et une recherche formative sur les déterminants sociaux, culturels et individuels des comportements à risque, de prévention et de réponse liés aux cinq (5) groupes de zoonoses réalisées par le projet Breakthrough ACTION Mali ont permis de mettre en évidence les facteurs et comportements pouvant favoriser la transmission des maladies zoonotiques :

- **Faible connaissance des maladies zoonotiques**

  - La plupart des participants dans les groupes de discussion ont montré une connaissance moyenne de quelques maladies zoonotiques prioritaires, comme Ebola (79%) et la rage (71%). Environ la moitié des groupes ont démontré une connaissance de la tuberculose bovine (59%), grippe aviaire (59%) et charbon bactéridien (41%)

  - Les participants dans les groupes de discussion ont montré une connaissance générale des modes de transmission des zoonoses mais pas spécifiquement à chaque zoonose selon les résultats de la recherche formative.

- **Contact non sécurisé entre les animaux et les humains**

  - La majorité des personnes en contact avec des animaux ne respectent pas le port de matériels de protection (gants, bottes, blouses, cache-nez, etc.) avant de toucher et/ou de manipuler les animaux vivants (sains ou malades) et morts ou leurs liquides biologiques

  - L'observance du lavage des mains au savon ou le manque d'utilisation de produits désinfectants après avoir touché ou manipulé les animaux vivants ou morts est faible.

- **Consommation de produits impropres d'origine animale**

  - La consommation de lait de vache non bouilli, de viande mal cuite, de viande d'animaux malades ou morts, d'animaux de brousse et des fruits partiellement consommés par les animaux est fréquente;
  - Le risque de contamination de l'environnement de préparation de la viande est très visible dans les boucheries et abattoirs et ceci contribue potentiellement à la contamination de la viande même ;

  - Les vendeurs de viande n'appliquent presque pas les règles d'hygiène, constituant ainsi une grande source de contamination de la viande;

- Une partie de la population a une faible perception des risques potentiels de consommation de la viande sauvage ;

- Les communautés consomment les animaux malades souvent volontairement ou involontairement (n'ont pas la capacité de différencier à la boucherie la viande d'un animal malade ou mort de celle d'un animal sain), ou par absence d'autres choix sur le marché ou encore par méconnaissance ;

- La consommation tacite de la viande d'un animal malade voire mort sans en connaître les causes est considérée comme une norme sociale ;

- Les gens achètent la viande sans se soucier de l'état de santé de l'animal de son vivant ;
- Certains pensent aussi que certaines mesures, telles que la bonne cuisson, rendent la viande des animaux malades plus acceptable à manger.

▪ **Vente d'animaux malades**

- Certains éleveurs animés de sentiment de maximisation de gain, préfèrent vendre leur animal malade aux bouchers à des prix dérisoires que de faire un abattage sanitaire ;

- Certains vétérinaires dans leur activité, ne sont pas souvent rigoureux dans le contrôle des animaux et l'estampillage de la viande.

▪ **Manque voire absence d'hygiène dans les interactions avec les animaux**

- Il y a une méconnaissance des dangers de contamination liés au toucher des animaux est une barrière au lavage des mains au savon et à l'eau ;
- Un faible niveau de connaissance de l'importance de nettoyage des poulaillers a été observé dans l'ensemble des trois localités enquêtées: l'utilisation de méthodes traditionnelles pour entretenir et désinfecter les poulaillers (poudre, cendre) est pratique courante ;

- Les vétérinaires n'utilisent pas systématiquement les mesures de protection (gants, cache-nez, bottes etc..) dans le cadre de leur travail ;

- Les populations et les travailleurs d'abattoir en général, et les bouchers en particulier, n'appliquent pas certaines mesures d'hygiène: la stérilisation du couteau et de la surface utilisée pour couper de la viande fraiche n'est pas du tout connue par les populations.

- Les bouchers et chasseurs pensent que le fait de laver ou de stériliser le couteau réduit la chance et le gain.

- **Méconnaissance ou non application des textes relatifs à l'abattage:**

  - Une méconnaissance a été observée concernant les textes règlementant le domaine de l'abattage des animaux aussi bien par les acteurs du secteur que par la population générale. Il y a une faible application de ces textes par les services compétents, ce qui entraine l'abattage clandestin.

- **Manque voire absence d'hygiène dans la pratique des rites funèbres**

  - Le respect des principes et rituels funèbres font que les cadavres ne sont jamais enterrés sans sépulture : quelles que soient les circonstances dans lesquelles un individu est décédé, il recevra cette dernière considération de la part des siens, ou de ses coreligionnaires.

- **Faible importance accordée à la santé des animaux, surtout la prise en charge par le vétérinaire**

  - Malgré la bonne connaissance de la nécessité d'appeler un vétérinaire lorsqu'un animal est malade, le premier recours est le plus souvent l'automédication. La rareté des ressources humaines compétentes, financières et la méconnaissance favorisent l'automédication de ses animaux.

  - Un faible niveau de connaissance de la nécessité de faire vacciner les chiens : la vaccination du chien, étant une pratique qui permet de prévenir la rage, est observée seulement par les gens qui disposent de certains moyens financiers ;

  - Les examens préventifs effectués par les vétérinaires ne sont pas une priorité pour les éleveurs en particulier de bétail et sont considérés comme un gaspillage : les barrières financières et structurelles demeurent (l'éloignement des laboratoires, le manque d'équipement, etc.) ;

  - La mise en quarantaine des animaux nouveaux et malades est un phénomène bien connu mais difficile pour les éleveurs de bovins si le nombre de têtes est élevé. Elle n'est pas systématiquement pratiquée par les éleveurs. Le manque d'information, d'espace et le nombre élevé du troupeau empêchent beaucoup d'éleveurs d'appliquer la mise en quarantaine des animaux nouvellement venus ou de garder les animaux à l'écart des concessions ou dans les enclos.

- **Pratique de l'automédication et recours tardif au centre de santé**

Dans les communautés, chacun a un savoir et un savoir-faire en matière de thérapie de certaines pathologies les plus courantes. Lorsque les premiers

symptômes apparaissent chez les intéressés, ils procèdent systématiquement à la prise médicamenteuse sans aucun avis de professionnel de santé. Le recours aux soins médicaux n'est envisagé qu'en cas de complication.

▪ **Refus d'abattre les animaux atteints de maladies**

La population générale aussi bien que les éleveurs notamment les gens qui exercent l'activité pastorale refusent l'abattage sanitaire des animaux détectés malades car il s'agit pour eux d'une perte financière inacceptable.

3. Comportements à promouvoir auprès des cibles par rapport aux maladies zoonotiques

Afin de répondre aux problèmes identifiés ci-dessus, le guide fait la promotion de comportements à promouvoir en les classifiant par :

- Connaissance sur les zoonoses, en terme d'acquisition de:
  - o connaissance générale sur les zoonoses (les types de zoonoses)
  - o les symptômes de la maladie chez les animaux et chez l'Homme,
  - o les modes de transmission à interface Animal-Homme et à l'interface Homme-Homme,
  - o les moyens de prévention
- Attitudes
  - o Établir et renforcer des normes positives
  - o Augmenter la perception du risque
  - o Augmenter auto-efficacité
  - o Encourager l'intention
- Comportements sur les zoonoses
  - o Abandonner les mauvaises pratiques pouvant être des vecteurs de contamination ou de propagation
  - o Adopter des pratiques et gestes qui favorisent la protection et la prévention contre les maladies zoonotiques
  - o Demander des informations à un travailleur de la santé/vétérinaire officiel pour un cas suspect
  - o Signaler les cas suspects aux autorités

III. Messages transversaux et spécifiques sur les maladies zoonotiques prioritaires

A. Messages transversaux sur les maladies zoonotiques prioritaires

Dans le processus de revue et compilation des informations existantes sur les maladies zoonotiques, certaines idées sont apparues importantes pour la prévention de nombreuses maladies zoonotiques. La présentation d'informations sur de multiples maladies à la fois rend difficile l'absorption de ces informations. La focalisation sur les actions de protection contre de multiples maladies peut être utile en réduisant l'information que les gens doivent avoir.

Il est aussi important, étant donné le niveau très bas de connaissance des liens entre la santé des animaux et celle des humains en général, d'augmenter ce niveau de connaissance et la prise de conscience des risques, avant qu'une épidémie n'arrive, pour servir comme fondation pour des informations plus spécifiques en rapport avec l'épidémie. Les personnes doivent être familières avec l'idée de transmission animal-humain des maladies avant qu'une épidémie ne se présente.

Les messages dans cette section se focalisent sur les généralités applicables à toutes les maladies zoonotiques prioritaires (et d'autres maladies zoonotiques qui ne sont pas nécessairement sur la liste des maladies prioritaires).

La santé humaine et celle des animaux sont liées

- Les animaux peuvent tomber malades comme les humains et certains d'entre eux peuvent transmettre certaines de leurs maladies aux humains.
- Ces maladies sont appelées « zoonoses » ou « maladies transmissibles des animaux à l'Homme».
- Certaines zoonoses sont très graves et peuvent même provoquer la mort
- Même quand elles ne sont pas mortelles, les zoonoses peuvent provoquer de grosses pertes économiques.
- Les symptômes des zoonoses peuvent être similaires aux maladies plus courantes comme le paludisme ou la fièvre typhoïde. Il est important de se faire dépister dans un centre de santé pour s'assurer de se rétablir le plus rapidement possible et de ne pas transmettre la maladie à d'autres personnes.
- Il existe des mesures que nous pouvons prendre pour nous aider à nous protéger, ainsi que protéger nos familles et nos communautés, lorsque nous travaillons et vivons près des animaux.

Connaissance des maladies zoonotiques

Cibles	Messages
Population générale	Les « zoonoses » sont des maladies qui se transmettent des animaux à l'Homme.
	La rage, la tuberculose bovine, la grippe aviaire, la maladie à virus Ebola, la fièvre hémorragique Crimée Congo, la fièvre de la vallée du rift, et le charbon bactéridien (Anthrax) font partie de ces maladies.

Une déclaration précoce aide à contrôler les épidémies.	
Population générale	Contacter votre vétérinaire pour l'informer de tout cas suspect d'animal malade chez vous ou dans votre communauté, pour une déclaration et prise en charge rapide afin de préserver la santé de votre communauté.
	Contactez votre service vétérinaire local pour tout animal retrouvé mort dans la nature ou à domicile pour une prise en charge rapide afin de préserver la santé de votre communauté contre les maladies zoonotiques.
Vétérinaires/mandataires, agents de santé humaine des secteurs publics, privés, confessionnels ou communautaires, agents des eaux et forêts	Préservez la santé de la population et celle du bétail en notifiant immédiatement aux autorités sanitaires ou vétérinaires ou environnementales tout cas suspect de maladie animale et humaine à déclaration obligatoire.
Comment les maladies se propagent des animaux aux humains ?	
Population générale, travailleurs d'abattoir, travailleurs des parcs à bétail, bouchers, aviculteurs, vendeurs de bétail, vendeurs de viande de brousse, transporteurs des animaux, éleveurs, chasseurs, environnementalistes, bergers, collecteurs de cuirs et peaux, vendeuses/transformatrices de lait; tenants des dibiteries	La maladie peut se transmettre d'un animal à une personne : • Par morsure ou égratignure d'un animal malade; • En touchant un animal malade ou mort ; • En touchant un des produits ou liquides corporels d'un animal malade ou mort (sang, morve, excréments); • En consommant la viande d'un animal mort ; • En consommant les denrées d'origine animale infectées (viande, lait) ou qui ne sont pas sujet aux contrôles vétérinaires • En consommant les aliments partiellement mangés par les animaux (fruits par exemple)

	• En respirant l'air dégagé par un animal malade • La maladie peut se transmettre de l'Homme à l'Homme
	La maladie peut se transmettre d'un animal à une Les contacts non protégés avec les personnes suspectes ou atteintes de zoonose peuvent transmettre la maladie à l'Homme.
Comment prévenir la propagation des maladies chez les animaux et les humains ?	
Eleveurs, population générale, aviculteurs, vendeurs de bétail, propriétaires de chiens	Vaccinez votre bétail, votre volaille, votre chien et les personnes exposées ou à risque est le moyen sûr pour les protéger contre certaines maladies transmissibles des animaux à l'homme. Discutez du calendrier vaccinal avec votre vétérinaire et faites vacciner vos animaux pour les protéger et protéger votre communauté contre certaines maladies transmissibles des animaux à l'Homme
	Discutez du calendrier vaccinal avec votre agent de santé et faites-vous vacciner, vous et votre famille. C'est le moyen le plus sûr pour vous protéger et protéger votre famille contre certaines maladies transmissibles des animaux à l'homme.
	Les soins vétérinaires sont nécessaires pour rétablir la santé de votre animal malade et éviter la propagation de la maladie au reste de vos animaux et aux humains. Pour préserver la santé de vos animaux, votre santé et celle de votre communauté, faites appel systématiquement aux vétérinaires lorsqu'un de vos animaux est malade.

Vétérinaires, travailleurs d'abattoir, travailleurs des parcs à bétail, transporteur d'animaux, bouchers, vendeurs de « dibi», aviculteurs, vendeurs de bétail, éleveurs, environnementalistes, ménagères, chasseurs, population générale, bergers, collecteurs de peaux et cuirs.	Lavez-vous les mains avec de l'eau et du savon avant et après avoir touché ou manipulé les animaux, la volaille vivants ou morts et leurs produits est un des moyens le plus efficace d'éviter ou de contracter les maladies zoonotiques.
Eleveurs, aviculteurs, vendeurs de bétail et de volaille, transporteurs des animaux	Abattez les animaux et les oiseaux malades et enfouissez systématiquement leurs cadavres afin d'éviter la propagation des maladies zoonotiques à votre troupeau ou votre volaille et dans votre communauté.
Population générale	La consommation des denrées d'origine animale crues ou mal cuites comme la viande et le lait peut transmettre des maladies des animaux à l'Homme. Faites bien cuire la viande et bouillir le lait de vache avant de les consommer pour vous protéger contre les maladies zoonotiques. Bien cuire la viande des animaux malades ou morts n'élimine pas le risque de transmission des maladies des animaux à l'Homme. Ne mangez pas la viande d'un animal malade ou mort d'une zoonose ou d'une cause inconnue afin de vous préserver contre ces maladies.

Vétérinaires, travailleurs d'abattoir, travailleurs des parcs à bétail, bouchers, vendeurs de dibi, guérisseurs traditionnels, aviculteurs, vendeurs de bétail, vendeurs de viande de brousse, transporteurs des animaux, éleveurs, chasseurs,Bergers, collecteurs de peaux et cuirs, population générale.	Portez toujours les matériels de protection individuelle (gants, bottes, blouses, cache-nez) avant de toucher ou de manipuler les animaux vivants, malades ou morts ou les produits animaliers pour éviter de vous faire contaminer par une zoonose.
Agents de santé, population générale	Portez toujours les matériels de protection individuelle (gants, bottes, blouses, cache-nez) avant de toucher les personnes suspectes ou atteintes de zoonoses pour éviter de vous faire contaminer.
Population générale, éleveurs et aviculteurs	Devant tout cas suspect de maladie transmissible de l'animal à l'homme chez vous ou dans votre communauté, évitez de donner ou de prendre vous-même des médicaments. Contactez le centre de santé le plus proche pour une meilleure prise en charge.
	Devant tout animal malade, évitez de lui donner vous-même des médicaments même si vous pensez avoir de l'expérience pour le soigner. Contactez le service vétérinaire le plus proche pour une prise en charge appropriée. Donnez-vous même des médicaments à vos animaux peut les rendre encore plus malades, rendre leur guérison plus difficile ou les tuer et vous faire perdre de l'argent. Contactez le service vétérinaire le plus proche pour tout animal malade

Travailleurs d'abattoir, travailleurs des parcs à bétail, bouchers, aviculteurs, vendeurs de bétail, transporteurs des animaux, éleveurs, vétérinaires, chasseurs, environnementalistes, population générale, bergers, collecteurs de peaux et cuirs.	Evitez de toucher ou de manipuler sans protection les animaux malades ou non, leurs sécrétions et excrétions, leurs cadavres et débris de cadavres, pour éviter de vous contaminer ou de contribuer à la propagation de la maladie dans la communauté.
Eleveurs de bétail, aviculteurs, bergers, population générale	Gardez vos maisons propres en balayant et en désinfectant régulièrement les surfaces en contact avec les animaux. Vous réduirez ainsi la survenue et la propagation des zoonoses au sein de vos animaux et dans votre famille. Les animaux transmettent certaines maladies à l'Homme. Ne partagez pas votre espace de vie avec les animaux pour prévenir certaines maladies. L'accès des animaux à votre espace de vie peut propager les maladies zoonotiques. Clôturez les espaces de vie des animaux pour éviter leurs mouvements dans votre concession afin de vous prévenir et de protéger votre famille contre des maladies zoonotiques.
Eleveurs de bétail, aviculteurs, travailleurs de parc, vendeurs de bétail	Pour la santé de votre volaille et de vos animaux, désinfectez fréquemment leur habitat pour les maintenir propres: cela contribue à les protéger contre les maladies zoonotiques et à vous éviter des dépenses et des pertes dues aux maladies zoonotiques.

Travailleurs d'abattoir, bouchers, vendeurs de dibi, aviculteurs, vendeurs de bétail, transporteurs des animaux, éleveurs de bétail, environnementalistes, chasseurs, bergers, population générale	Les abattages non autorisés favorisent la propagation des maladies zoonotiques : évitez-les pour protéger votre santé et celle des consommateurs.

Ressources supplémentaires

Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 6497 (+223) 20 23 33 52 ▪ Protection Civile (+223) 80 00 12 01

B. Messages spécifiques sur les maladies zoonotiques prioritaires

1) La maladie à virus Ebola

A propos de la maladie à virus Ebola en bref
• La maladie à virus Ebola est une zoonose transmise à l'homme par les animaux sauvages tels que les singes, chauve-souris, les antilopes les chimpanzés, de gorilles. Une fois transmise par l'humain, elle est très transmissible entre humaines. • La maladie à virus Ebola est fatale jusqu'à 90% des personnes infectées. • La maladie à virus Ebola est transmise de deux manières principales: de l'animal à l'humain en touchant ou en mangeant la viande d'animaux sauvages infectés (les singes, chauve-souris, les antilopes, les chimpanzés, les gorilles) qu'ils soient vivants ou morts ; et d'une personne a une autre, en touchant une personne vivante malade ou décédée d'Ebola ou ses objets. Cette transmission se fait à travers le contact par la salive, le sang, les secrétions vaginales, le sperme, l'urine, les selles, les vomissures, la sueur, les larmes, le lait maternel, les vêtements et les objets d'une personne atteinte ou décédée d'Ebola. • Le virus de la maladie se transmet même après la mort de la personne infectée. Donc le contact même avec une personne décédée d'Ebola peut vous transmettre la maladie. • Des vaccins possibles sont entrain d'être testés, mais à ce jour, les mesures simples de protection individuelle et collective contre le contact avec les liquides corporels ou les objets des personnes infectées ou décédées d'Ebola restent des mesures efficaces contre la maladie.

Quels sont les signes et symptômes de la maladie à virus Ebola ?	
Cibles	Messages
Population générale	Les symptômes de la maladie à virus Ebola sont: la fièvre, la fatigue, les douleurs musculaires, les maux de tête, le mal de gorge, les vomissements, la diarrhée, l'éruption cutanée, la diminution de la miction. A un stade avancé, on peut observer une diarrhée sanguinolente, des saignements de la gencive, des pores de la peau, par la bouche, les yeux, les oreilles, mais aussi des tâches de sang sur les conjonctives et présence de sang dans les urines.

- Ebola tue et se transmet à travers les animaux sauvages comme la chauve-souris, les antilopes, les chimpanzés, les gorilles. Ne touchez jamais, ne mangez jamais la viande de ces animaux.

Beaucoup des symptômes d'Ebola ne sont pas très spécifiques et ressemblent aux symptômes d'autres maladies plus connues comme la grippe, la fièvre typhoïde ou le paludisme. Consultez un agent de santé dès l'apparition d'un signe de maladie permet de connaître la maladie dont vous souffrez et d'assurer une prise en charge précoce et de limiter la propagation.

Quels sont les différents modes de transmission de la maladie à virus Ebola ?	
Population générale	Ebola se transmet de l'animal à l'Homme quand une personne touche ou mange la viande mal cuite d'animaux sauvages (singes, chauve-souris, antilopes, chimpanzés et gorilles) infectés qu'ils soient vivants ou morts ou quand une personne consomme les fruits partiellement mangés par des animaux sauvages. Ne mangez pas la viande des animaux sauvages sans bien la cuire ni les fruits qu'ils ont partiellement consommés. Ne touchez pas, ni consommez la viande ou un fruit partiellement consommé par un animal sauvage pour ne pas vous contaminer et contaminer les membres de votre famille par Ebola. Ebola se transmet de l'Homme à l'Homme en touchant une personne infectée ou décédée d'Ebola ou ses objets. Cette transmission se fait à travers : • les sécrétions comme la salive, le sang, les secrétions vaginales, le sperme, l'urine, les selles, la vomissure, la sueur, les larmes, le lait maternel ; • toutes les parties du corps. Afin de ne pas vous contaminer et contaminer les membres de votre famille, ne touchez jamais le corps d'un malade ou d'un mort d'Ebola, ni ses sécrétions, ses vêtements ou objets

Chasseurs, vétérinaires, environnementalistes	Ebola se transmet par le contact direct avec les liquides du corps des animaux sauvages infectés qu'ils soient vivants ou morts. Portez toujours les barrières de protection avant de toucher les liquides et le corps des animaux sauvages infectés qu'ils soient vivants ou morts pour ne pas vous contaminer et propager la maladie à virus Ebola dans la communauté
Comment se protéger contre la maladie à virus Ebola ?	
Agents de santé, leaders communautaires, autorités administratives, membres de la famille du malade	Les soins précoces donnent au malade d'Ebola la meilleure chance de survivre à l'infection. Appelez immédiatement l'équipe d'intervention rapide si quelqu'un dans votre ménage ou dans la communauté a des signes d'Ebola. Maintenez la personne suspectée d'Ebola sur place avant l'arrivée de l'Équipe de santé pour éviter la propagation de la maladie. N'essayez pas de transporter ou de déplacer un cas suspect ou un malade d'Ebola par vos propres moyens car vous risquez de vous contaminer et propager la maladie dans votre communauté. Demandez et attendez l'arrivée l'équipe de santé qui organisera un transport sécurisé vers le centre de traitement. En attendant l'équipe d'intervention, ne touchez pas le malade suspect d'Ebola afin d'éviter le risque d'être en contact avec sa salive, sa sueur, son sang, ou autres liquides de son corps ou ses vêtements qui peuvent vous contaminer.
Professionnels de santé	Portez les équipements de protection individuelle (gants, masque et combinaison) lors de la prise en charge des cas suspects, de malades ou de morts d'Ebola afin de vous protéger contre cette maladie.

Population Générale	Les visites à une personne mise en quarantaine pour Ebola augmentent le risque de vous contaminer et de propager la maladie dans votre famille, votre communauté. Diminuez les visites aux personnes mises en quarantaine pour Ebola afin d'éviter de vous contaminer et de propager la maladie.
	Ne touchez jamais le corps, les objets et vêtements, les liquides (urines, selles, sueurs, sang, sperme, sécrétions vaginales, larmes) d'un malade d'Ebola ou suspecté d'Ebola pour ne pas vous faire contaminer.
	Evitez les rapports sexuels et les accolades/ bisous avec un malade guéri de la maladie à virus Ebola pendant sept (7) semaines pour ne pas vous faire contaminer et contaminer votre famille. Ebola est là, abstenez-vous de vous serrer la main, ou faire des accolades pour éviter de vous contaminer et contaminer les autres.
	Mettre les malades d'Ebola à part (quarantaine) est nécessaire pour protéger le reste de la population contre Ebola. Acceptez cette mise à côté (en quarantaine) par les autorités sanitaires permet de protéger votre famille, votre communauté.
	Des vaccins contre l'Ebola sont en train d'être testés avec des très bons résultats. Acceptez de vous faire vacciner contre la maladie d'Ebola pour vous protéger et protéger votre famille.
	Acceptez de confier les corps de vos défunts d'Ebola aux équipes d'inhumation pour un enterrement sécurisé afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille. Les équipes d'inhumation font un enterrement sécurisé selon vos rites et traditions, confiez leur les corps de vos défunts d'Ebola afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille ainsi que votre communauté contre Ebola.

	Ebola est là, lavez- vous régulièrement les mains au savon pour éviter de vous faire contaminer.
Equipe d'inhumation	Ne touchez jamais, ne manipulez jamais, ne préparez jamais les corps des défunts sans mesures de protection (combinaison de protection adaptée) pour un enterrement sécurisé afin d'éviter de vous faire contaminer.
Leaders communautaires, membres de la famille du malade	Acceptez la mise en quarantaine des malades suspects d'Ebola exigée par les professionnels de la santé pour éviter la contamination d'autres membres de votre communauté.
	Acceptez de confier les corps de vos défunts d'Ebola aux équipes d'inhumation pour un enterrement sécurisé afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille.
	Les équipes d'inhumation font un enterrement sécurisé selon vos rites et traditions. Acceptez de leur confier les corps de vos défunts d'Ebola afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille ainsi que votre communauté contre Ebola.

Ressources supplémentaires

Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 64 97 (+223) 20 23 33 52 ▪ Protection Civile (+223) 80 00 12 01

2) La rage

Faits essentiels à savoir sur la rage
• La rage est une zoonose transmise à l'Homme le plus souvent à travers la morsure ou griffure d'un chien infecté, mais aussi de temps en temps par un chat, une chauve-souris, un singe, un cheval ou autre animal. • Un indice clé qu'un animal a la rage est qu'il commence à agir bizarrement, qu'il a peur de l'eau ou qu'il est faible et manque de coordination. • La vaccination des chiens contre la rage est la mesure primaire la plus efficace contre la maladie. La prévention des morsures de chiens dans la communauté (le contrôle de la population des chiens errants, l'éducation sur les comportements qui peuvent provoquer les morsures, la supervision des enfants en interaction avec des animaux) est très importante pour réduire les cas de rage. • Le virus tue 100% des personnes dans les dernières étapes de l'infection, mais une vaccination post-exposition précoce des personnes mordues sauve des vies. Allez immédiatement dans un centre de santé après une morsure ou griffure d'animal—même si elle ne semble pas grave. • La rage est une maladie incurable et mortelle une fois déclarée. C'est une maladie légalement contagieuse et à déclaration obligatoire et tout cas suspect (chez l'animal ou chez l'humain) doit être immédiatement notifié au centre de santé le plus proche ou à un vétérinaire.

Quels sont les signes et symptômes de la rage chez les animaux ?	
Cibles	Messages
Propriétaires de chiens et d'autres animaux à sang chaud (singes, chevaux, chats etc.), population générale	La rage peut se manifester par de divers signes et symptômes, qui sont tous basés sur un changement de comportement de l'animal. • L'animal enragé (chien, chat, singe) –a tendance à se cacher et peut devenir agressif envers les personnes et les autres animaux sans provocation (va essayer de mordre les autres animaux ou les personnes) • L' 'animal peut sembler paresseux ou déprimé (paralysie, mouvement difficile ou impossible, manque de réaction quand d'autres animaux ou des humains l'approchent)

	• L'animal bave énormément L'animal ne peut pas avaler les aliments, ni boire • L'animal a peur de l'eau(hydrophobie) Informez un vétérinaire dès le constat d'un de ces signes chez votre chien ou dans votre communauté pour vous protéger et protéger votre famille contre la rage et votre communauté
Quels sont les signes et symptômes de la rage chez les humains ?	
Population générale, mères d'enfants de 7 à 10 ans	• Une personne infectée par la rage peut sembler en bonne santé pendant quelques jours jusqu'à quelques mois suivant l'exposition. • Des symptômes précoces sont : - La sensation de picotement ou de contraction de la blessure/morsure, des maux de tête, la fièvre. Lorsque la maladie est avancée, la personne peut avoir des signes progressifs : - Les douleurs musculaires - L'humeur dépressive, en colère ou nerveuse - Les convulsions - La personne ne peut pas marcher ou bouger certaines parties de son corps (paralysie) - La personne semble voir ou entendre des choses qui ne sont pas réelles (hallucinations) - La personne a peur ou panique quand elle est en contact avec l'eau En cas de morsure d'animal (chien), consultez immédiatement le centre de santé le plus proche pour une prise en charge rapide et appropriée.

Quels sont les différents modes de propagation de la rage?	
Population générale	• Le virus de la rage est transmis principalement par le contact de la salive d'un animal infecté avec une morsure, griffure, ou léchage de la peau portant une ouverture (blessure ou écorchure) ou de l'intérieur de la bouche ou le nez. Même une très petite griffure ou blessure peut laisser entrer le virus. • Le microbe de la rage n'est pas transmissible si la salive de l'animal est en contact seulement avec la peau qui n'a aucune ouverture (complètement intacte). • Le vaccin contre la rage ne transmet pas la maladie à une personne • Interdisez aux enfants d'approcher des chiens étrangers afin de les protéger contre une morsure pouvant être source d'une contamination par la rage
Comment se protéger contre la rage ?	
Propriétaires de chiens et d'autres animaux à sang chaud	Vaccinez votre chien ou votre chat contre la rage chaque année pour le protéger, vous vous protégez et protégez votre famille et votre communauté contre la rage.
Personnes exposées à une morsure, propriétaires de chiens, personnes vivant dans un ménage où il y a un chien	• Une fois exposé, la seule façon d'éviter le développement de la rage chez une personne est la vaccination post-exposition. Plus tôt la vaccination post-exposition est faite, plus elle est efficace . • Lavez la morsure ou blessure avec du savon et beaucoup d'eau pendant 15 minutes. • Cherchez immédiatement des soins après une morsure ou blessure d'un animal non-vacciné ou dont le statut vaccinal n'est pas connu ; n'attendez pas les symptômes. • Informez un vétérinaire dès le constat d'un de ces signes chez votre chien pour vous protéger et protéger votre famille contre la rage.

	• Ne provoquez pas les chiens et évitez les griffures, morsures ou léchage des animaux infectés ou que vous ne connaissez pas pour vous protéger contre la rage.
Quoi faire en cas de morsure ?	
	Personnes exposées (propriétaires de chiens, personnes vivant dans un ménage où il y a un chien) • Après une morsure, protégez vos mains avec les gants ou un plastique, lavez soigneusement la blessure (pendant au moins 15 minutes avec de l'eau et du savon) et allez immédiatement dans le centre de santé le plus proche. • Evitez d'essayer d'attraper ou d'isoler l'animal mordeur vous-même ; contactez le service vétérinaire pour la mise en observation de l'animal afin de vous protéger contre la rage
Vétérinaires	Mettez (isolez) en quarantaine les animaux suspects ou mordeurs du reste des animaux afin de les observer et protéger les communautés et les autres animaux contre la rage.
Evitez les morsures d'animaux pour prévenir la rage	
Propriétaires de chiens, mères d'enfants de moins de 10 ans et population générale	Protégez votre santé et celle de la population en tenant vos chiens en laisse et muselés dans le lieux publics pour les empêcher de mordre et de transmettre la rage.
	• Les enfants sont les victimes les plus fréquentes des morsures des chiens. Parents, faites attention pour que les enfants ne touchent pas ou ne jouent pas avec ou ne provoquent pas les chiens qui ne leur sont pas familiers afin de leur éviter les morsures • Evitez les comportements qui peuvent provoquer une morsure. Ne dérangez pas un chien en train de dormir, manger ou jouer avec ses chiots ; ne

	le regardez pas longuement dans les yeux ne le chassez pas, ne le harcelez pas, ou ne l'abuse z pas physiquement. • Apprenez à reconnaitre les signes d'un chien fâché (il montre ses dents, tire sur ses lèvres, grogne, ou garde sa queue droite en l'air) ou d'un chien qui a peur (il recule ou essaie de s'enfuir; baisse la queue, aplatit ses oreilles et montre ses dents) et évitez tout contact pour éliminer le risque de morsure. • Evitez tout contact avec les animaux sauvages tels que les chauves-souris, qui peuvent aussi mordre.
Protégez-vous contre les animaux ou humains malade s ou morts de la rage	
Agents de Santé	• La transmission de la rage d'un humain à un autre est un évènement extrêmement rare mais possible. En contact avec un patient confirmé infecté, certains mesures peuvent vous aider à éviter complétement ce risque : o Isolez le malade ; o Portez toujours un équipement de protection individuelle pour fournir des soins, décontaminez le lieu d'hospitalisation et manipulez le corps du défunt avec précaution. o Assurez la stérilisation complète des instruments utilisés pendant le traitement de la maladie.
Un bon contrôle vétérinaire de la population des chiens peut réduire la survenue et la propagation de la rage	
Vétérinaires et agents vétérinaires ? du secteur public ou privé	Mettez en observation les animaux mordeurs afin d'avoir la confirmation des cas de rage et d'éviter la propagation de la maladie dans la communauté.
	Abattez les chiens errants confirmés infectés pour protéger de la rage tous les membres de la communauté.

Population générale	• C'est le travail des services vétérinaires d'investiguer et de gérer des cas potentiels de la rage. Si vous voyez un animal dans la communauté ayant des signes de la rage, notifiez-le au vétérinaire pour une investigation immédiate. N'essayez pas d'attraper vous-même l'animal suspect. • Ne laissez pas vos chiens jouer avec des chiens errants.

Ressources supplémentaires

Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 6497 (+223) 20 23 33 52 ▪ Protection Civile (+223) 80 00 12 01

3) La grippe aviaire

Quelques informations sur la grippe aviaire

- La grippe aviaire est une maladie virale qui est observée chez les oiseaux avec une très forte mortalité chez les oiseaux d'élevage (poulets, oies, etc.).
- A l'heure actuelle, la transmission du virus ne se fait que de l'animal à l'Homme, mais les autorités sanitaires redoutent une évolution du virus vers une forme plus transmissible de l''Homme à l'Homme.
- Chez les humains, la maladie se présente sous forme d'une grippe saisonnière. De nombreux signes et symptômes de la grippe aviaire chez l'Homme sont semblables à ceux du paludisme et de la fièvre typhoïde ainsi que les autres formes de la grippe. Il est donc important de se rendre dans un centre de santé pour un dépistage et un traitement précoce devant tout cas de fièvre.

- Les personnes qui possèdent des oiseaux ou qui vivent à proximité, qui travaillent dans un marché à volailles, qui tuent, déplument ou préparent des oiseaux pour la cuisine ont plus de risque de contracter la grippe aviaire.
- La vaccination de la volaille, les mesures d'hygiène dans le poulailler, le lavage fréquent des mains et l'utilisation des équipements de protection en manipulant ou en cuisinant la volaille sont des éléments essentiels pour éviter l'infection chez ces personnes.

Quels sont les signes et symptômes de la grippe aviaire chez les animaux ?

Cibles	Messages
Aviculteurs,vendeurs de volaille, population générale	Les principaux signes de la grippe aviaire chez la volaille sont : réduction dans la production des œufs, nombre élevé de morts subites, gonflement des crêtes et des barbillons (excroissances), paralysie, difficulté respiratoire. Dès les premiers constats, informez les services vétérinaires afin de vous protéger, protéger votre entourage et votre volaille et éviter aussi des pertes financières.

Quels sont les signes et symptômes de la grippe aviaire chez l'Homme ?

Population en général, aviculteurs, vendeurs de volaille, agents de santé, ASC, relais, tradipraticiens	• La personne atteinte de la grippe aviaire peut avoir des symptômes et signes suivants : toux, diarrhée, difficultés respiratoires, fièvre, maux de tête, douleurs musculaires, malaise, écoulement nasal, maux de gorge, nausées, douleurs abdominales. • Les symptômes de la grippe aviaire chez l'homme sont communs à d'autres maladies et les symptômes peuvent être légers ou sévères. Mais dans un contexte d'épidémie ou d'élevage de volaille, faites-vous toujours consulter dans un centre de santé afin d'éviter des complications et la propagation de la grippe aviaire.

Quelles sont les différentes façons de propagation de la grippe aviaire ?

Aviculteurs, vétérinaires, agents vétérinaires du secteur public ou privé, vendeurs de volaille	La transmission à l'Homme se fait par : • Le contact direct avec la volaille malade ou morte ou des environnements contaminés comme le poulailler, les surfaces en contact avec la volaille. Les

	contacts à risque comprennent le contact direct avec du sang et des liquides d'oiseaux infectés pendant l'abattage et la préparation de la volaille pour la cuisson. • Portez des équipements individuels de protection lorsque vous entrez en contact avec la volaille vivante, malade ou morte ou ses liquides biologiques pour vous protéger contre la grippe aviaire. • Le contact sans protection (gants, bottes) avec le matériel de soins ou de nourriture de la volaille atteinte de grippe. • Portez des équipements individuels de protection lorsque vous entrez en contact avec le matériel de soins ou de nourriture de la volaille atteinte de grippe pour vous protéger et protéger votre communauté de la grippe aviaire. • La consommation de volailles malades ou mortes de grippe aviaire ou de produits dérivés mal cuits (œufs par exemple). Cependant, la maladie ne se transmet pas à travers la consommation des œufs ou de viande de poulet bien cuits. • Ne mangez jamais la volaille malade ou morte de grippe aviaire ou les produits dérivés mal cuits (œufs par exemple). • La transmission de la grippe aviaire de l'Homme à l'Homme est à ce moment extrêmement rare, mais quelques cas ont été déjà observés. • La transmission de volaille en volaille se fait très facilement et rapidement par contact direct entre la volaille, souvent dans des conditions avec des grands nombres de volailles partageant un petit espace. • La contamination de la volaille peut aussi se faire à travers le matériel de soins pour soigner ou nourrir la volaille

Agents de santé, ASC, Tradithérapeutes	Il est très rare que le virus de la grippe aviaire passe de l'Homme à l'Homme. Mais il est quand même possible d'être contaminé si vous entrez en contact direct avec une personne malade de grippe aviaire lors de la prise en charge médicale sans mesure de protection. Portez les équipements de protection individuelle lorsque vous prenez en charge une personne suspecte ou malade de grippe aviaire afin de ne pas vous faire contaminer.
Comment se protéger contre la grippe aviaire ?	
Vétérinaires/ agents vétérinaires du secteur public ou privé, aviculteurs, vendeurs de volaille	• Vaccinez la volaille contre la grippe est le moyen le plus efficace pour la protéger, vous protéger et éviter des pertes financières.
	• Utilisez des mesures de protection (lavage des mains à l'eau et au savon, cache nez, bottes et gants) à chaque contact avec votre volaille pour vous protéger et protéger votre entourage contre la grippe aviaire. • Faites attention de changer ou de très bien désinfecter les bottes ou chaussures au moment de quitter l'espace de la volaille. Il est très facile de porter le germe d'un endroit à l'autre à travers les chaussures. Assurez-vous que vos visiteurs respectent les mêmes procédures. • Protégez votre volaille contre la contamination par la grippe aviaire en empêchant l'accès à ses abris par la volaille extérieure qu'elle soit domestique ou sauvage. • Ne réutilisez jamais les matériels souillés ainsi vous réduisez la possibilité de contamination. • Mais dans un contexte d'épidémie ou d'élevage de volaille, faites-vous toujours consulter dans un centre de santé afin d'éviter des complications et la propagation de la grippe aviaire. • Lavez-vous les mains à l'eau et au savon ou utilisez un désinfectant à base d'alcool chaque fois que vous touchez à une volaille afin d'éviter de vous faire contaminer par la grippe aviaire.

Population générale	• Respectez une bonne hygiène respiratoire pour vous protéger et protéger votre communauté contre la grippe aviaire: se couvrir la bouche et le nez lorsque l'on tousse ou éternue, utiliser des mouchoirs en papier et les jeter avec soin et se laver systématiquement les mains à l'eau et au savon et les sécher correctement. • Utilisez des mesures de protection (lavage des mains à l'eau et au savon, cache nez et gants) à chaque contact avec votre volaille et les produits avicoles pour vous protéger et protéger votre entourage contre la grippe aviaire. • Dans un contexte d'épidémie ou d'élevage de volaille, faites-vous toujours consulter dans un centre de santé afin d'éviter des complications et la propagation de la grippe aviaire.
Aviculteurs, Vétérinaires/agents vétérinaires du secteur public et privé, environnementalistes, Vendeurs de volaille, Agents de santé	Faites vacciner les personnes exposées en respectant le calendrier vaccinal recommandé: cela permettra d'éviter la contamination et la propagation de la grippe aviaire.
Aviculteurs, vétérinaires, prestataires privés, vendeurs de volaille, environnementalistes	Abattez et enfouissez systématiquement la volaille infectée ou morte afin d'éviter de vous contaminer et d'éviter la propagation de la grippe aviaire.
Aviculteurs, vendeurs de volaille, population générale	La grippe aviaire infecte rapidement la volaille dans les conditions de surpopulation de l'habitat. Evitez de mettre les oiseaux en grand nombre dans un petit poulailler pour réduire la survenue de la grippe aviaire ainsi vous épargnez votre volaille, votre famille et votre communauté.

Aviculteurs	Pour la santé de votre volaille et pour éviter des pertes de revenus : nettoyez (balayez, désinfecter) fréquemment vos poulaillers, abreuvoirs et mangeoires : cela contribue à la protection de votre volaille contre la grippe aviaire.
Population en général, ASC, relais, tradipraticiens	Référez immédiatement les cas suspects de grippe aviaire au centre de santé le plus proche pour une prise en charge rapide. Le traitement antiviral précoce peut réduire la durée de la maladie et le risque de passer l'infection aux autres.
Vétérinaires, prestataires privés, environnementalistes	Visitez régulièrement les fermes et les marchés à volaille afin de détecter rapidement les cas de grippe aviaire pour éviter la propagation de la maladie dans la communauté.
Vétérinaires, autorités administratives, aviculteurs, agents de santé	Déclarez obligatoirement tout cas de grippe aviaire détecté dans votre zone d'intervention : cela permettra d'éviter de vous contaminer et de propager la maladie dans la communauté.

Ressources supplémentaires

Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 6497 (+223) 20 23 33 52 ▪ Protection Civile (+223) 80 00 12 01

4) La tuberculose bovine

Faits essentiels à savoir sur la tuberculose bovine
• La tuberculose bovine est une maladie chronique qui se transmet des bovins à l'Homme. Elle est très grave et c'est une maladie à déclaration obligatoire. • Elle peut entraîner la perte de vies humaines et animales, la perte de moyens de subsistance, la réduction de la production animale et l'augmentation des coûts de production animale. • La tuberculose bovine est d'évolution lente et peut se prolonger des mois ou des années avant qu'elle ne tue un animal atteint de la maladie. Il est possible que de nombreux autres animaux soient contaminés avant que les signes cliniques ne commencent. • En gardant le bétail dans des conditions saines, avec suffisamment d'espace et des soins vétérinaires réguliers ; et en isolant les nouveaux animaux et ceux qui sont malades, on peut réduire la transmission dans le troupeau. • Les mesures de protection contre les sécrétions respiratoires des animaux et des personnes malades ; le port des matériels de protection en manipulant les bovins et la consommation du lait de vache bien bouilli sont les moyens importants pour prévenir la transmission de la tuberculose bovine chez les humains.

Quels sont les signes et symptômes de la tuberculose bovine chez les animaux ?	
Cibles	Messages
Eleveurs, bouchers, vendeurs de dibi, vendeurs de bétail	• Les signes principaux de la tuberculose bovine chez le bovin sont : la toux, la perte de poids et des lésions sur la carcasse d'un animal. • Les signes chez le bétail ne sont pas toujours présents ou sévères et un animal peut être infecté sans paraitre malade. Faites appel systématiquement au vétérinaire lorsque vous constatez l'un ou plusieurs de ces signes chez un animal. Cela protégera les animaux et les consommateurs contre la tuberculose bovine.

Quels sont les signes et symptômes de la tuberculose chez l'Homme ?	
Population générale	La tuberculose bovine se manifeste principalement chez l'Homme par une toux persistante de plus de deux (2) semaines, de la fièvre, des sueurs nocturnes, de la diarrhée, de la perte de poids, et des douleurs Consultez rapidement au centre de santé le plus proche lorsqu'une personne présente un ou plusieurs de ces symptômes pour réduire les risques de complication et de propagation la tuberculose bovine.
Quelles sont les différentes façons de propager la tuberculose bovine ?	
Eleveurs de bovins, vendeurs de bovins.	o Chez les animaux, la tuberculose bovine est contagieuse et se propage surtout par inhalation de gouttelettes infectées qui sont expulsées par les poumons lors de la toux. o Le bétail ou autre animal nouvellement acquis qui n'est pas mis en isolation pour une période d'observation peut contribuer à la transmission aux autres animaux avant qu'il semble malade. o Isolez les animaux nouvellement arrivés pour une période donnée pour observer l'apparition de signes afin de réduire la propagation de la tuberculose au sein de votre troupeau et de votre communauté. Les hommes peuvent aussi contracter la maladie à travers : o La consommation de lait non bouilli provenant d'un bovin infecté ou la consommation de sa viande mal cuite. La consommation du lait frais (non pasteurisé) infecté est le mode le plus fréquent de transmission. - Le contact très proche et non-protégé avec des carcasses des animaux - Le partage prolongé des espaces de vie avec le bétail o La transmission homme-homme de la tuberculose bovine est possible lorsqu'une personne inhale les sécrétions respiratoires d'une respiratoires infectée lors d'une toux ou d'un éternuement

Quelles sont les mesures clés de prévention de la tuberculose bovine ?	
Eleveurs, vendeurs de bovins	• Ne prêtez pas de géniteurs pour éviter la contamination du troupeau par la tuberculose bovine. • Respectez les itinéraires et le calendrier de la transhumance déterminés par les services de l'élevage afin d'éviter les attroupements et les brassages de troupeaux qui favorisent la contamination et la propagation de la tuberculose bovine. • Isolez vos animaux nouvellement arrivés durant une certaine période pour observer l'apparition de signes afin de réduire la propagation de la tuberculose au sein de votre troupeau et de votre communauté. • La tuberculose bovine se transmet par le lait des femelles infectées : arrêtez la tétée des veaux pour ne pas les contaminer. Ne consommez jamais ce lait, ne le vendez jamais pour vous protéger et protéger votre communauté. • Faites appel systématiquement au vétérinaire lorsque vous constater l'un ou plusieurs de ces signes chez un animal. Cela protégera les animaux et les consommateurs contre la tuberculose bovine.
Eleveurs, bouchers, vendeurs de cuirs / peaux/ carcasses, vendeurs de dibi, vétérinaires, prestataires privés	Ne manipulez pas la viande et les produits d'abattage des animaux sans les mesures de protection (gants, bottes et cache nez) afin de ne pas vous faire contaminer.
Population générale	• Evitez le contact avec des personnes qui ont une toux ou une fièvre pour réduire le risque d'infection. • Le diagnostic précoce et la bonne observation du traitement sont essentiels pour réduire le risque d'infecter les autres. Allez dans un établissement de santé pour tout cas de fièvre accompagné de toux. • Consultez rapidement au centre de santé le plus proche lorsqu'une personne présente un ou plusieurs de ces symptômes pour réduire les risques de complication et de propagation la tuberculose bovine.

Eleveurs, Vendeurs de bétail	Ne partagez pas les espaces de vie avec les animaux qui peuvent être des sources de contamination par la tuberculose bovine. Gardez vos animaux dans un endroit désigné loin de la maison familiale. Chaque bovin malade de la tuberculose est un grand risque pour votre gain alors signalez systématiquement aux services de l'élevage tout animal qui tousse depuis plus de deux (2) semaines. Evitez le surpâturage afin de réduire le contact entre les animaux malades et les animaux sains, ce qui favorise la contamination par la tuberculose bovine. Evitez le regroupement autour des puits pastoraux des troupeaux provenant des zones de pâturage différentes pour éviter la contamination par la tuberculose bovine.
La vaccination humaine et animale peut aider à protéger contre la tuberculose bovine.	
Parents	Faites vacciner toujours les nouveau-nés au vaccin BCG dès la naissance afin de les protéger contre la tuberculose.
Eleveurs, vendeurs de bétail	Faites vacciner vos animaux, pour protéger votre troupeau, vous-mêmes et votre famille contre la tuberculose
Protégez-vous et protégez les autres contre les animaux malades et morts.	
Vétérinaires, Prestataires privés	Déclarez les cas suspects de tuberculose bovine à la hiérarchie pour éviter la propagation de la maladie qui est très contagieuse.
Eleveurs	• Cherchez des soins vétérinaires précoces si des animaux dans votre troupeau montrent les symptômes. • Acceptez l'abattage sanitaire des animaux malades afin de protéger vous et votre famille et protéger le reste du troupeau et l'ensemble du cheptel de votre communauté.
Vétérinaires, prestataires vétérinaires	Respectez les règles d'inspection avant l'abattage et sur les carcasses pour éviter l'introduction de la viande à risque dans la chaine alimentaire.

Population générale, vendeurs, transformateurs, producteurs de lait	Stérilisez par ébullition le lait pour tuer les microbes avant la consommation ou la vente pour éviter la contamination.
Eleveurs, bouchers, vendeurs de bétails	Arrêtez l'abattage clandestin des animaux en général et des animaux malades en particulier pour ne pas vous faire contaminer et contaminer les consommateurs.
Vétérinaires	Protégez la santé de la population en saisissant et en détruisant les produits d'abattage impropres à la consommation.
Eleveurs, bouchers, vendeurs de bétail	• Mettez les nouveaux animaux dans des enclos séparés pour une période initiale de 60 jours ou jusqu'au moment où vous pourrez faire un dépistage, pour éviter la contamination éventuelle du troupeau. • Mettez les animaux malades en quarantaine dans des enclos séparés jusqu'au moment où vous pourrez vérifier leur guérison avec un professionnel de santé animale. • Gardez les visiteurs loin des enclos des animaux pour éviter le potentiel du contact proche et de transmission.
Eleveurs, vendeurs de bétail,	Pratiquez le dépistage régulier de la tuberculose des animaux et abattez les animaux infectés pour protéger le reste de votre troupeau et éviter le risque de contamination de la population.
Vétérinaires, prestataires privés, environnementalistes travailleurs d'abattoirs, aires d'abattages, travailleurs des parcs à bétail, bouchers, aviculteurs, chasseurs, vendeurs de bétail, éleveurs, bergers, population générale	Lavez-vous les mains à l'eau et au savon après avoir touché ou manipulé les animaux vivants ou morts : cela diminuera le risque de contracter la tuberculose bovine.

Ressources supplémentaires		
Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 64 97 (+223) 20 23 33 52 ▪ Protection Civile (+223) 80 00 12 01

5) Le charbon bactéridien "Anthrax"

Faits essentiels à savoir sur le charbon bactérien

- Le charbon bactéridien (anthrax) est une maladie transmise à l'Homme à partir d'animaux tels que les bœufs, les moutons, les chèvres, le cochon et le gibier
- L'anthrax humain n'est pas commun mais peut être très sévère et entrainer la mort.
- Il y a plusieurs formes d'anthrax, selon le point d'entrée de contamination, par la peau, par la bouche et enfin par la voie respiratoire
- Les comportements les plus risqués pour la transmission de l'anthrax au Mali sont la manipulation sans mesure de protection (gants, bottes, cache nez) des animaux malades et de leurs produits (le sang, la morve, la salive, la peau et les excréments) et la consommation de la viande d'un animal mort de cette maladie
- La vaccination du bétail et de l'Homme, l'enterrement sécurisé des animaux et le port des matériels de protection avant de toucher le bétail sont des moyens efficaces pour prévenir l'anthrax

Quels sont les signes et symptômes de l'anthrax chez les animaux ?	
Cibles	Messages
Eleveurs d'animaux, bouchers, travailleurs de l'abattoir, vendeurs d'animaux, chasseurs, environnementaliste, population en général	Les principaux symptômes du charbon bactéridien chez un animal sont : la fièvre ; le saignement des orifices naturels comme le nez, la bouche, les oreilles, les yeux et l'anus, la mort subite.
Quels sont les signes et symptômes de l'anthrax chez l'Homme ?	
Eleveurs, travailleurs de l'abattoir, vendeurs de bétail, population générale	Les symptômes de l'anthrax chez l'humain sont : • une tache noire sur la peau (le plus souvent sur le visage, le cou, les bras ou les mains) systématiquement accompagnée d'un gonflement plus ou moins étendu de la partie. • la fièvre, les difficultés respiratoires, les crachats contenant du sang, les maux de ventre, les nausées, la sensation de douleur dans la gorge en avalant les aliments. • Les symptômes peuvent apparaitre entre 1 jour et 2 mois après l'exposition.
Quels sont les différents modes de transmission du charbon bactéridien « l'anthrax » ?	
Vétérinaires, prestataires privés, environnementalistes	Informez et sensibilisez la population des dangers d'utilisation des champs contaminés dits « champs maudits » afin de les protéger ainsi que leur cheptel contre le charbon bactérien.
Eleveurs, population générale	Les cadavres et débris des animaux morts de charbon bactéridien laissés dans la nature contaminent le sol, l'herbe et les cultures : évitez ces zones infestées appelées « champs maudits » délimitées par les services vétérinaires et de l'environnement pour la santé de votre troupeau, votre santé et celle de votre communauté

Eleveurs, bouchers, vétérinaires, prestataires privés, population générale	Evitez de manipuler, vendre et de consommer la viande contaminée ou suspectée de charbon afin de ne pas être contaminés.
	Evitez de vivre en promiscuité avec les animaux afin de vous protéger du contact avec leurs secrétions qui peuvent contenir le microbe du charbon bactéridien.
Comment se protéger contre le charbon bactéridien « l'anthrax » ?	
Vétérinaires, prestataires privés, bouchers, éleveurs, bergers, environnementalistes	Ne manipulez pas la viande et les sous-produits d'abattage des animaux malades de charbon sans les mesures de protection (gants, bottes et cache nez) afin de ne pas vous faire contaminer.
Eleveurs, bouchers, vétérinaires, prestataires privés, population générale	Evitez de manipuler, vendre et de consommer la viande contaminée ou suspecte de charbon afin de ne pas en être contaminés. Comme il n'est pas toujours facile de juger si un animal a été contaminé ou pas, il est plus sûr de porter des gants pour manipuler toute viande, et de choisir toujours la viande qui a été contrôlée par les services vétérinaires pour la consommation de votre famille
Eleveurs, population générale	Evitez de vivre en promiscuité avec les animaux afin de vous protéger du contact avec leurs secrétions qui peuvent contenir le microbe du charbon bactéridien
Protégez-vous et protégez les autres contre les animaux malades et morts !	
Vétérinaires, Environnementalistes, Eleveurs, bergers, autorités administratives, leaders communautaires	Abattez, incinérez, enfouissez systématiquement les cadavres d'animaux infectés et délimitez les champs contaminés « champs maudits » afin d'éviter de vous contaminer et de propager la maladie dans votre troupeau et dans votre communauté.
éleveurs,	Le charbon bactéridien est très contagieux et mortel : faites vaccinez semestriellement vos animaux pour les protéger et protéger votre communauté.

Population générale	Dès l'apparition des premiers signes du charbon bactéridien, allez au centre de santé le plus proche pour une prise en charge rapide.
Agents de santé, agents d'hygiène	Identifiez, isolez les malades en quarantaine dans un local facile à désinfecter et déclarez à l'autorité supérieure afin d'éviter la propagation de la maladie.

Ressources supplémentaires

Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 64 97 (+223) 20 23 33 52 ▪ Protection Civile (+223) 80 00 12 01

6) La Maladie a Virus Marburg

Faits essentiels à savoir sur le Marburg

- La fièvre hémorragique à virus Marburg est provoquée par un virus très contagieux et très dangereux.
- La maladie à virus Marburg est transmise à l'homme par les animaux sauvages. La chauve-souris est l'animal principal qui la transmet aussi bien à d'autres animaux qu'à l'homme. La personne contaminée peut à son tour contaminer d'autres personnes
- Les personnes qui visitent les habitats des chauves-souris, qui les chassent, ou en mangent sont les plus à risque d'être contaminées par Marburg.
- Le virus de la maladie se transmet même après la mort de la personne infectée. Donc le contact avec une personne décédée de Marburg peut vous transmettre la maladie.
- La fièvre hémorragique à virus Marburg fait partie des fièvres hémorragiques extrêmement mortelles pour l'homme comme la maladie à virus Ebola, la fièvre de Crimée-Congo, la fièvre de la Vallée du Rift et la fièvre de Lassa

Quels sont les signes et symptômes de Marburg ?	
Cibles	Messages
Population générale	• Les chauves-souris ou autres animaux infectés par le Marburg ne manifestent pas généralement de signes de la maladie. • Les signes et symptômes de Marburg chez l'homme commencent 2 à 21 jours après exposition et comprennent: la fièvre, les maux de tête, la faiblesse musculaire, les douleurs abdominales, la diarrhée ou les vomissements (avec ou sans le sang); et les saignements des différentes parties du corps (la gencive, les pores de la peau, par la bouche, les yeux, les oreilles…) • Beaucoup des symptômes de Marburg ne sont pas très spécifiques, ils ressemblent aux symptômes d'autres maladies plus connues comme la grippe, la fièvre typhoïde ou le paludisme. Consulter un agent de santé dès l'apparition d'un signe de maladie permet de connaitre la maladie dont vous souffrez et d'assurer une prise en charge précoce et de limiter sa propagation
Quels sont les différents modes de transmission de la maladie à virus Marburg?	
Population générale	• Marburg peut se transmettre de l'animal à l'Homme : o Quand une personne entre en contact avec des liquides corporels d'un animal infecté (sang, urines, selles, bave, etc.). o Quand une personne touche/manipule ou mange la viande d'animaux sauvages infectés qu'ils soient vivants ou morts. o Quand on mange des fruits ou autres aliments partiellement mangés par des animaux sauvages. • Marburg peut se transmettre de l'Homme à l'Homme : o Quand on touche une personne infectée ou décédée de Marburg ou ses objets contaminés par les liquides du corps: la salive, le sang, les secrétions vaginales, le sperme, l'urine, les selles, la vomissure, la sueur, les larmes, ou le lait maternel.

Comment se protéger contre la maladie à virus Marburg	
Agents de santé, les leaders communautaires, autorités administratives, membres de la famille du malade	• Les soins précoces donnent à la personne malade de Marburg une meilleure chance de guérir de la maladie. • Appelez immédiatement l'équipe d'intervention rapide si quelqu'un dans votre ménage ou dans la communauté a des signes de Marburg ou était en contact avec des liquides corporels d'un animal sauvage. • Maintenez le malade avec des symptômes éventuels de Marburg sur place avant l'arrivée de l'équipe d'Intervention rapide pour éviter la propagation de la maladie. • N'essayez pas de transporter ou de déplacer un cas suspect ou un malade de Marburg par vos propres moyens car vous risquez de vous contaminer et de propager la maladie dans votre communauté. Demandez et attendez l'arrivée l'équipe d'intervention rapide qui organisera un transport sécurisé vers le centre de traitement. • En attendant l'équipe d'intervention rapide, ne touchez pas le malade suspect de Marburg afin d'éviter le risque d'être en contact avec les liquides de son corps (salives, sueur, sang…) ou ses vêtements
Professionnels de santé	• Portez les équipements de protection individuelle (gants, masque et combinaison) lors de la prise en charge des cas suspects, de malades ou de morts de Marburg.
Protégez-vous contre le contact avec les chauves-souris	
Population générale	• Lavez-vous régulièrement les mains à l'eau et au savon après contact avec tout animal sauvage • Evitez les zones où beaucoup des chauves-souris habitent ou qu'elles visitent, telles les mines, les grottes, etc.; • Les enfants ne doivent pas jouer dans les grottes ou chasser des chauves-souris

	• Si vous êtes obligés d'entrer dans une grotte, mine ou un autre endroit où il y a des populations importantes de chauves-souris : o Portez un chapeau, des gants et des lunettes de protection, utilisez un masque ou écharpe pour vous couvrir le nez et la bouche afin de réduire le risque d'exposition aux liquides corporels des chauves-souris. o Dans la grotte, ne touchez pas les surfaces et évitez de toucher votre bouche, votre nez, vos yeux, ou toute blessure de la peau. o Après avoir quitté la grotte, lavez-vous bien vos mains avec l'eau et du savon, enlevez et lavez les vêtements de protection. • Ne mangez pas la viande de chauve-souris, même si l'animal semble en bonne santé • Ne jamais préparer ou vendre une chauve-souris que vous trouvez morte • Evitez de manger tout aliment déjà mangé en partie par un animal, parce que cet aliment peut être contaminé par la bave de l'animal et transmettre le Marburg. Apprenez aux enfants à ne pas manger les fruits partiellement mangés. • Lavez les fruits et légumes avant de les préparer ou les consommer pour enlever tout liquide potentiellement infecté. • Les visites à une personne mise en quarantaine pour Marburg ne sont pas nécessaires et augmentent le risque de vous contaminer et de propager la maladie dans votre famille, votre communauté. Diminuez les visites aux personnes mises en quarantaine pour Marburg afin d'éviter de vous contaminer. • Ne touchez jamais le corps, les objets et vêtements, les liquides (urines, selles, sueurs, sang, sperme, sécrétions vaginales, larmes, lait maternel) d'un malade ou d'un suspect de Marburg afin de ne pas vous contaminer.

	• Evitez les rapports sexuels et les accolades/ bisous avec un malade guéri de Marburg pendant au moins 3 mois afin de ne pas vous contaminer. • Se faire diagnostiquer tôt améliore vos chances de survie et réduit le risque de propagation de la maladie. Alors dès que vous constatez un des signes chez vous ou une autre personne, informez le centre de santé le plus proche. • Isoler (quarantaine) les malades de Marburg est nécessaire pour réduire la propagation de la maladie au reste de la population en cas d'épidémie. Accepter cette mise en quarantaine exigée par par les autorités sanitaires permet de vous protéger et de protéger votre famille et votre communauté contre la maladie de Marburg. • Acceptez de confier le corps de vos défunts de Marburg aux équipes d'inhumation pour un enterrement sécurisé afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille et de votre communauté. • Les équipes d'inhumation font un enterrement sécurisé selon vos rites et traditions, confiez leur le corps de vos défunts de Marburg afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille ainsi que votre communauté contre Marburg.
Quelles mesures environnementales peuvent réduire le risque de Marburg ?	
Population générale	• Maintenez votre maison propre pour décourager l'entrée facile de tout animal, y compris la chauve-souris qui est le porteur le plus fréquent du virus Marburg. • Nettoyez et balayez bien les surfaces de la maison qui peuvent être contaminées par les liquides corporels des animaux tels que leur sang, selles, et salive; lavez régulièrement les tapis, vêtements, et couvertures. Le contact avec les liquides corporels des chauves-souris sur ces objets peut rendre malade les membres de la famille.

	• Couvrez bien les aliments et l'eau, et leurs récipients, pour éviter que les liquides corporels d'une chauve-souris puissent les contaminer. • Lavez vos mains avec du savon après avoir nettoyé un endroit où se trouvait des chauves-souris • Gardez sécurisée la zone de stockage des aliments et de préparation de nourriture loin des endroits d'accès facile aux chauves-souris.
Chasseurs	Evitez de chasser, tuer ou préparer des chauves-souris afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille ainsi que votre communauté contre Marburg.

Ressources supplémentaires

Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique: Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 64 97 (+223) 20 23 33 52 Protection Civile (+223) 80 00 12 01

7) La Fièvre Hémorragique de Lassa

Faits essentiels à savoir sur fièvre hémorragique de Lassa

- Le germe qui cause la Fièvre Hémorragique de Lassa est trouvé dans l'urine et les selles d'un type de rat en Afrique de l'Ouest.
- Le rat qui porte le virus Lassa préfère les zones rurales et les conditions surpeuplées. Le contrôle de la population de ces rats est une des mesures les plus efficaces pour contrôler la maladie.

- Le Lassa est observé au Benin, Ghana, Guinée, Liberia, Mali, Sierra Leone, et Nigeria mais existe probablement dans les autres pays aussi.
- Une fois infecté, l'homme contamine un autre homme à travers ses liquides corporels (sang, sperme, urine, larmes, selles, salive, sueur, lait maternel)
- La plupart des infections de Lassa sont légères, sans effets majeurs à longue terme. Certains cas sont plus sévères et peuvent provoquer des symptômes graves, même la mort.
- Le FH Lassa est très dangereux pour les femmes enceintes et pour leur fœtus, surtout pendant les derniers trois mois de la grossesse.
- La fièvre hémorragique de Lassa fait partie des fièvres hémorragiques très dangereuses pour l'homme entre autres avec la maladie à virus Ebola, la fièvre de Crimée-Congo, la fièvre de la Vallée du Rift et la fièvre hémorragique Marburg

Quels sont les signes et symptômes de la fièvre hémorragique de Lassa?

Cibles	Messages
Population générale	• Chez les rats, il n'y a pas de symptômes évidents de Lassa. Un rat qui semble en bonne santé peut quand même avoir le virus de Lassa dans ses urines et ses selles. • Beaucoup des personnes infectées avec le Lassa n'auront pas des symptômes. • Beaucoup des symptômes de Lassa ne sont pas très spécifiques, ils ressemblent aux symptômes d'autres maladies plus connues comme la grippe, la fièvre typhoïde ou le paludisme. Consulter un agent de santé dès l'apparition d'un signe de maladie permet de connaitre la maladie dont vous souffrez et d'assurer une prise en charge précoce et de limiter la propagation. • Sans traitement, les cas sévères de Lassa peuvent entrainer la mort en moins de 14 jours.

Quels sont les différents modes de transmission de Lassa?	
Population générale	• Le virus de Lassa peut infecter une personne : o Qui mange un aliment contaminé par l'urine ou les selles d'un rat. o Qui sont en contact avec les urines ou les selles du rat en le tuant, ou en préparant la viande à manger o Qui touche des objets contaminés par l'urine ou les selles du rat ; o Qui respire des particules de poussière qui contiennent les urines ou les selles du rat • Une personne peut être aussi facilement infectée par une autre personne : o En touchant les liquides corporels (tels que le sang, vomissements, larmes, salives, urines) d'une personne infectée o En touchant le corps d'une personne malade ou morte de Lassa, ou ses objets personnels o En ayant des rapports sexuels avec une personne infectée par le Lassa
Comment se protéger contre la fièvre hémorragique de Lassa ?	
Agents de santé, les leaders communautaires, autorités administratives	• Notifiez immédiatement au centre de santé le plus proche tout cas de maladie ou de mort après un contact quelconque avec un rat, cela peut permettre de contrôler la maladie, de protéger, les communautés.
Agents de santé, agents de laboratoire	• Les précautions usuelles d'hygiène doivent être renforcées dans les centres de santé, et les mesures simples de contrôle des infections et d'hygiène, sont efficaces contre le Lassa : o Portez des équipements de protection individuelle (masque, gants, lunettes de protection, blouse) quand vous êtes en contact proche avec un patient de Lassa (suspect ou confirmé) afin d'éviter de vous contaminer et de contaminer vos autres patients

	o Assurez la bonne stérilisation de tout instrument en contact avec les fluides corporels d'un malade de Lassa afin de vous protéger, de protéger vos collègues et vos usagers o Désinfectez régulièrement les surfaces en contact avec le malade afin de vous protéger, de protéger vos collègues et vos patients • Agents de laboratoire, portez des équipements de protection individuelle pendant toute manipulation des échantillons de Lassa afin de vous protéger, de protéger vos collègues et vos usagers.
Population générale	• Les rats transmettent beaucoup de maladies, pas seulement le Lassa. Il est toujours mieux d'éviter tout contact avec les rats. o Ne chassez pas, ne tuez pas, ne préparez pas des rats pour les manger afin d'éviter de vous contaminer par la fièvre hémorragique Lassa. o Ne touchez pas, surtout avec les mains nues, le corps d'un rat ou ses urines ou selles afin d'éviter de vous contaminer et propager la maladie dans votre famille et dans la communauté. o Si vous êtes en contact avec un rat, lavez-vous bien les mains avec de l'eau et du savon immédiatement après le contact pour vous protéger et protéger votre famille et votre communauté contre la fièvre hémorragique de Lassa. o Notifiez à un agent vétérinaire si vous trouvez un rat mort à la maison ou dans la communauté afin qu'il puisse l'enlever en toute sécurité. • Si l'agent vétérinaire n'est pas disponible, et vous êtes obligés de jeter un rat mort vous-même, prendre les précautions ci-après: o Portez des gants avant d'être en contact avec le rat. Si vous n'avez pas des gants, mettez des sacs plas-

tiques sur vos mains ou utilisez un matériel disponible pour éviter le contact de vos mains nues avec le rat.

- o Couvrez votre nez et votre bouche pour éviter de respirer des particules de poussière infectés ; couvrez vos yeux avec des lunettes.
- o Mettez le rat dans un sac plastique et serrez pour le fermer totalement.
- o Sans enlever les gants, enterrez le rat ou brulez le dans un endroit loin des points de collecte d'eau ou de préparation de nourriture.
- o Enlevez soigneusement les gants ou le matériel en contact avec le rat, enterrez-le ou brulez le avec le rat.
- o Lavez bien vos mains avec l'eau et du savon après avoir enterré le rat.

- En préparant ou mangeant la nourriture :
  - o Une personne peut être infectée avec le Lassa quand il mange ou boit quelque chose qui contient l'urine ou les excréments du rat.
  - o Bien lavez les fruits et les légumes avant de les préparer ou les manger.
  - o Couvrez la nourriture qui ne sera pas consommé immédiatement pour la protéger. Gardez les plats sur une surface élevée et propre.
  - o Lavez les mains avec l'eau et du savon avant et après avoir préparé la nourriture, et fréquemment pendant la préparation.
  - o Ne mangez pas la nourriture partiellement consommée par un animal, qui peut être contaminé par la salive d'un rat.

Quels sont les mesures environnementales pour réduire la risque de Lassa ?

- Réduisez la population de rats et empêcher leur entrée dans votre maison :

Population générale	o Gardez un chat dans la maison, il chasse et tue naturellement les rats o Posez des pièges à rats chez vous si vous n'avez pas de chat , tout en prenant toutes les précautions nécessaires au moment de les retirer du piège o Procédez à des actions de dératisation communautaire ou individuelle sous supervision des autorités sanitaires o Gardez la maison propre pour ne pas attirer les rats ; o En balayant les endroits fréquentés par les rats, couvrez votre nez et bouche et protégez vos yeux avec des lunettes pour ne pas inhaler les particules de poussière infectée o Lavez bien vos mains avec de l'eau et du savon après d'avoir nettoyé un endroit fréquenté par les rats. o Les femmes enceintes sont particulièrement vulnérables à fièvre hémorragique de Lassa ; la maladie est très dangereuse pendant la grossesse et peut entrainer la mort de la mère et de son bébé. Préservez les femmes enceintes en particulier de tout contact direct ou indirect avec les rats afin de les protéger et protéger leur futur enfant de la fièvre hémorragique de Lassa o Conservez soigneusement vos aliments et ustensiles de cuisine servant à la préparation pour ne pas qu'ils soient contaminés par les excréments ou urines des rats et vous éviter ainsi d'avoir la fièvre de Lassa • Un traitement contre le Lassa existe, mais il n'est efficace que si on le commence tôt Consultez un agent de santé dès l'apparition d'un signe de maladie pour

Qu'est-ce que je dois faire si je suspecte le Lassa ?	
Population générale, famille des malades du Lassa	une prise en charge précoce et efficace et limiter la propagation de la fièvre hémorragique de Lassa. • Si vous avez des symptômes de Lassa ou si vous les voyez chez un membre de la famille ou de la communauté, allez ou amenez-le immédiatement au centre de santé. Beaucoup des symptômes de Lassa ne sont pas très spécifiques, ils ressemblent aux symptômes d'autres maladies plus connues comme la grippe, la fièvre typhoïde ou le paludisme. Consultez un agent de santé dès l'apparition d'un signe de maladie permet de connaître la maladie dont vous souffrez, d'assurer une prise en charge précoce et de limiter la propagation. • Mentionnez à l'agent de santé si vous étiez en contact avec un rat et décrire bien la situation du contact afin qu'il puisse bien et vite s'occuper de vous, et pour éviter qu'il ne se contamine. • Evitez de toucher les objets ou le corps de quelqu'un ayant des symptômes de Lassa ou quelqu'un mort de Lassa.
Quelles actions dois-je prendre une fois guéri de Lassa ?	
Malades guéris de Lassa et leurs familles	• Le virus du Lassa est transmis par les rapports sexuels non protégés jusqu'à 3 mois après la guérison. Utilisez les préservatifs pendant les rapports sexuels pour au moins trois mois suivant la guérison afin de ne pas contaminer votre partenaire. • La personne guérie doit être celle qui touche au préservatif, l'enlève et le jette à un endroit inaccessible pour toute personne, car le ou la partenaire peut en être infectée en touchant au liquide séminal ou vaginal. Pour vous protéger et protéger votre partenaire, abstenez-vous au moins 3 mois de rapports sexuels quel que soit le type de ce rapport.

Ressources supplémentaires		
Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 64 97 (+223) 20 23 33 52 ▪ Protection Civile (+223) 80 00 12 01

8) La Fièvre Hémorragique Crimée-Congo (FHCC)

Faits essentiels à savoir sur la fièvre hémorragique Crimée-Congo
• La fièvre hémorragique de Crimée-Congo est transmise à l'homme à travers la piqure des tiques ou par contact avec les liquides corporels d'animaux d'élevage infectés. La maladie peut être transmise d'un homme à un autre à travers le contact direct avec les liquides corporels infectés d'une personne. C'est une maladie très létale pour laquelle il n'y a aucun vaccin • Ceux qui sont en contact constant et proche avec des animaux sont à risque (tels que les éleveurs des bovins, moutons, chèvres) ou de leur sang frais (travailleurs d'abattoir, vendeurs de viande fraiche ou cuite) sont plus exposés à la FHCC. • La fièvre hémorragique de Crimée-Congo fait partie des fièvres hémorragiques très dangereuses pour l'homme entre autres avec la maladie à virus Ebola, la fièvre hémorragique de Lassa, la fièvre de la Vallée du Rift et la fièvre hémorragique de Lassa.

Quels sont les signes et symptômes de FHCC?	
Cibles	Messages
Population générale	• Le plus souvent, les animaux infectés par la fièvre hémorragique de Crimée-Congo ne montrent pas des signes majeurs de maladie.

	• Les symptômes commencent sévèrement avec : les maux de tête ; douleurs musculaires ; vomissements; yeux rouges, la jaunisse (peau jaune) ; et changement d'humeur. Plus tard la personne infectée peut avoir des saignements du nez et des autres parties du corps • Si le cas est très sévère, la mort arrive dans moins de 14 jours. • Si le cas n'est pas sévère, les symptômes commencent à s'améliorer 9-10 jours après leur début Informez un agent de santé immédiatement dès que vous observez des signes et symptômes de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo chez vous ou dans la communauté afin de vous protéger et protéger les membres de la communauté.
Quels sont les différents modes de transmission de FHCC ?	
Population générale	• La FHCC se transmet à l'homme à travers deux façons majeures : par la piqure d'une tique; ou par contact avec les fluides corporelles infectés d'un animal (vivant ou mort ou d'une personne infectée. • Une personne peut être infectée par la piqure d'une tique porteuse du virus de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo. • Une personne peut être infectée parle contact avec le sang ou autre liquide d'un animal infecté (tels qu'un bovin, mouton ou chèvre) ou pendant l'abattage d'un animal infecté sans utiliser des gants ou autre matériel pour se protéger. • Une personne peut être infectée par la consommation de la viande non ou mal cuite d'un animal infecté. • Une personne peut être infectée par contact direct avec les liquides corporels (sang, salive, liquide séminal ou vaginal..) ou ses objets contaminés d'une personne infectée.

	• Afin de ne pas vous contaminer et contaminer les membres de votre famille, ne touchez jamais le corps d'un cas suspect ou d'un malade ou d'un mort de fièvre Crimée-Congo, ni ses sécrétions, ses vêtements ou ses objets.
Comment se protéger contre le FHCC?	
Professionnels de santé	Portez les équipements de protection individuelle (gants, masque et combinaison) lors de la prise en charge des cas suspects, de malades ou de morts de fièvre hémorragique de Crimée-Congo.
Population générale	• Evitez les piqures des tiques o Portez des vêtements (manches longue et pantalon) qui protègent tout votre corps pour ne pas vous faire contaminer par les tiques. o Utilisez les répulsifs d'insectes contre les piqures des tiques afin de ne pas vous faire contaminer. • Les soins précoces donnent au malade de la fièvre de Crimée-Congo la meilleure chance de survivre à l'infection. Appelez immédiatement l'équipe d'intervention rapide si quelqu'un dans votre ménage ou dans la communauté a des signes de la fièvre de Crimée-Congo. • Maintenez le malade avec des symptômes éventuels de Crimée-Congo sur place avant l'arrivée de l'Equipe de santé pour éviter la propagation de la maladie. • N'essayez pas de transporter ou de déplacer un cas suspect ou un malade de la fièvre de Crimée-Congo par vos propres moyens car vous risquez de vous contaminer et propager la maladie dans votre communauté. Demandez et attendez l'arrivée l'équipe de santé qui organisera un transport sécurisé sur vers le centre de traitement. • En attendant l'équipe de santé, ne touchez pas le malade suspect de fièvre de Crimée-Congo afin d'éviter le risque d'être en contact avec sa salive, sa sueur, son sang, ou d' autres liquides du corps ou ses vêtements

	• Les visites à une personne mise en quarantaine pour la fièvre de Crimée-Congo ne sont pas nécessaires et augmentent le risque de vous contaminer et de propager la maladie dans votre famille, votre communauté. Diminuez les visites aux personnes mises en quarantaine pour la fièvre de Crimée-Congo afin d'éviter de vous contaminer et de propager la maladie. • Ne touchez jamais le corps, les objets et vêtements, les liquides (urines, selles, sueurs, sang, sperme, sécrétions vaginales, larmes) d'un malade de la fièvre de Crimée-Congo ou suspecté de la fièvre de Crimée-Congo pour ne pas vous faire contaminer
Eleveurs, vétérinaires	• Traitez immédiatement tout animal avec des tiques afin d'empêcher une propagation éventuelle de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo. • Portez les équipements de protection individuelle (gants, masque, bottes, lunettes) lorsque vous traitez les blessures d'un animal ou pendant un abattage.
Travailleurs de l'abattoir, bouchers	• Portez les équipements de protection individuelle (gants, masque, bottes, lunettes) pendant l'abattage d'un animal pour vous protéger contre ses liquides corporels. • Portez des gants et des lunettes en touchant ou manipulant la viande fraiche pour ne pas être en contact avec le sang d'un animal infecté et ne pas vous faire contaminer.
Leaders communautaires, membres de la famille du malade	Notifiez immédiatement à l'agent de santé le plus proche dès que vous observez des signes et symptômes de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo chez vous ou dans la communauté afin de vous protéger, et protéger les membres de la communauté.

Ressources supplémentaires		
Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 64 97 (+223) 20 23 33 52 ▪ Protection Civile (+223) 80 00 12 01

9) La Fièvre de la Vallée du Rift (FVR)

Faits essentiels à savoir sur la Fièvre de la Vallée du Rift (FVR)

- La Fièvre de la Vallèe du Rift est une maladie virale le plus souvent des bovins, ovins, caprins, camélidés, (bœufs, moutons, chèvres, et chameaux.).
- Chez les animaux il s'agit d'une fièvre qui engendre beaucoup d'avortement avec un taux élevé de mortalité
- La FVR est transmissible entre les animaux, d'un animal à l'homme, mais pas de l'homme à l'homme
- Elle est aussi transmise à l'homme par les piqures des moustiques.
- La FVR tue rarement les personnes. Cependant, elle tue très souvent des grands nombres de bétails pendant les épidémies.

  Les vétérinaires, éleveurs et ceux qui sont le plus en contact avec les liquides corporels des animaux d'élevage sont plus affectés par la Fièvre de la Vallée du Rift.
- Aucun vaccin n'existe contre la Fièvre de la Vallée du Rift chez les humains.
- Des vaccins pour les animaux existent mais ne sont pas encore utilisés à grande échelle.

Quels sont les signes et symptômes de la FVR?	
Cibles	Messages
Population générale	• Le virus de la FVR produit des symptômes chez une personne entre 2 et 6 jours suivant la contamination. • Beaucoup des personnes n'auront pas des symptômes, ou auront des symptômes mineurs (maux de tête, fièvre légère, vertiges ou fatigue) qui s'amélioreront après 3-7 jours sans problèmes à longue-terme. • Un petit nombre des personnes infectées par la Fièvre de la Vallée du Rift développent des signes plus graves, avec des symptômes tels que: o des lésions sur les yeux qui peuvent endommager la vision de façon permanente; o des problèmes du cerveau qui provoquent les convulsions ou un coma; et o Très rarement, des saignements progressifs affectant les différentes parties du corps, et entraînant la mort après 3-6 jours.
Population générale	• La transmission peut se faire o par la piqûre de moustiques porteurs ou par le contact avec le sang, d'autres fluides ou tissus organiques ou lors de l'abattage, la plumée et la découpe d'animaux infectés ou encore, o par ingestion de viande mal ou non cuite ou de lait cru provenant d'animaux infectés. • Les personnes travaillant dans les abattoirs, les laboratoires et les hôpitaux sont des populations à risque. • Aucun cas de transmission d'une personne à une autre n'a été documenté à ce jour.

Comment se protéger contre la FVR?	
Eleveurs, bouchers, et vétérinaires	• Portez les équipements de protection individuelle (gants, masque, bottes, lunettes) lorsque vous traitez ou pendant l'abattage d'un animal pour vous protéger contre ses liquides corporels • Lavez vos mains avec de l'eau et du savon immédiatement après avoir touché un animal malade ou mort ou le fœtus d'un animal malade ou mort. Population générale • Evitez les contacts avec le sang, les liquides corporels ou les tissus d'animaux contaminés • Ne pas touchez un animal qui est malade ou mort afin de vous protéger contre la Fièvre de la Vallée du Rift • Se protéger contre des piqûres de moustiques afin de vous protéger contre la Fièvre de la Vallée du Rift o Dormez sous les moustiquaires imprégnées d'insecticide à tout moment en toute saison, et assurez que chaque membre de la famille le fasse aussi o Utilisez les produits anti-moustiques ou des vêtements qui couvrent le tout le corps (manche longue et pantalon) afin de vous préserver de la piqure de moustiques o Prenez des mesures pour réduire le nombre des moustiques autour de vos foyers, tels que l'élimination de l'eau stagnante, le désherbage… • Evitez de manger la viande non-cuite ou mal cuite, quelle que soit la source afin de vous protéger contre le virus de la Fièvre de la Vallée du Rift • Ne buvez pas du lait non bouilli afin de vous protéger contre le virus de la Fièvre de la Vallée du Rift .

Leaders communautaires, éleveurs	Notifiez les cas suspects aux vétérinaires afin de vous protéger, protéger votre communauté, et éviter la propagation de la Fièvre de la Vallée du Rift.
Comment éviter les épidémies de la FVR chez les animaux ?	
Vétérinaires	• Ne réutilisez pas les seringues ni les aiguilles pendant les campagnes de vaccination de masse des animaux afin d'éviter la propagation de la Fièvre de la Vallée du Rift
Eleveurs	• Vaccinez vos animaux contre la Fièvre de la Vallée du Rift afin d'éviter leur contamination et vous protéger contre la maladie • Si vous remarquez plusieurs avortements dans un troupeau, notifiez cela au vétérinaire immédiatement—cela peut être la conséquence d'une épidémie de la Fièvre de la Vallée du Rift ainsi vous éviterez une propagation de la maladie chez les animaux et chez les hommes.

Ressources supplémentaires

Centres/ Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
▪ Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) (+223) 20 24 33 44 ▪ Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence (+223) 20 21 42 31 (+223) 20 21 43 20	Numéro Vert 36061	▪ Direction Nationale des Services Vétérinaires (+223) 20 29 07 73 (+223) 20 29 07 75 (+223) 20 29 07 77 ▪ Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (+223) 20 22 64 97 (+223) 20 23 33 52 ▪ Protection Civile (+223) 80 00 12 01